

## Le coût du saupoudrage

Pour dénicher une seule pépite, les chercheurs d'or doivent fouiller des tombereaux de terre. Dans le cinéma, il en va de même: il faut produire beaucoup pour récolter quelques beaux fruits. Faut-il dès lors déduire de la toute nouvelle étude de l'Office fédéral de la statistique (OFS), *La production de films (cinéma et télévision) en Suisse, 1995-2004*, que le gisement helvétique est épuisé? Les récents succès en Suisse alémanique démontrent le contraire, mais les chiffres sont là: avec un score maximal de production de films par habitant en Europe et un accroissement appréciable du financement, la part de marché du cinéma suisse ne progresse pas vraiment. Faut-il investir plus, mieux, et dans moins de films? C'est ce que le bon sens élémentaire serait censé dicter pour corriger le tir. Nicolas Bideau, nouveau chef de la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture, a déjà pris les devants, non sans se heurter à une certaine résistance.

Par Françoise Deriaz

suite page 3



«La petite dame du Capitole» de Jacqueline Veuve, présenté au Festival Visions du Réel à Nyon dans le cadre d'un hommage à la cinéaste

## Die Kosten der Verzettelung

Um ein einziges Goldklümpchen zu finden, müssen ganze Erdbeerge versetzt werden. Auch im Film gilt: Man muss viel produzieren, um einige schöne Früchte zu ernten. Muss man folglich aus der jüngsten Studie des Bundesamtes für Statistik (BFS), *Die Filmproduktion (Kino und TV) in der Schweiz von 1995-2004*, schliessen, dass die einheimischen Vorkommen erschöpft sind? Die jüngsten Erfolge in der Deutschschweiz beweisen das Gegenteil, doch die Zahlen sind da: Trotz der im europäischen Vergleich höchsten Anzahl Filmproduktionen pro Einwohner und einer beträchtlichen Erhöhung der Förderbeiträge nimmt der Marktanteil des Schweizer Films nicht wesentlich zu. Soll mehr, besser und in weniger Filme investiert werden? Das würde einem der gesunde Menschenverstand für eine Kurskorrektur wohl raten. Nicolas Bideau, neuer Leiter der Sektion Film des Bundesamtes für Kultur, geht voraus, stösst aber dabei auf einen gewissen Widerstand.

Von Françoise Deriaz

Fortsetzung Seite 3

## Le cinéma suisse prophète en son pays

Maintes fois annoncée et reportée, l'entrée de la Suisse dans le Programme Media est enfin une réalité depuis le 1<sup>er</sup> avril (voir article page 18). Ainsi, une longue parenthèse de près de quatorze ans prend fin pour le cinéma suisse. A l'exception de l'aide au scénario et aux catalogues de projets de films, les effets de Media rejouissent certes en premier lieu sur la distribution, mais il est évident que les coproductions bénéficieront aussi de l'adhésion au club européen. Il ressort cependant de l'étude de l'Office fédéral de la statistique qui vient de paraître (voir article ci-contre) que la production helvétique, longtemps pénalisée par l'Alleingang de la Confédération et contrainte au repli, n'est pas vraiment en situation de relever le défi de la concurrence européenne. Heureusement, la fiction suisse parvient enfin à s'imposer en force sur son propre marché: début mars, «Handyman», «Vitus» et «Grounding» trônaient en effet en tête du box-office alémanique, tandis que ce dernier réussissait l'exploit d'occuper la première place en Suisse romande. Au Festival Visions du Réel, vitrine internationale de la production documentaire helvétique et mondiale, l'Office fédéral de la culture, par la voix de Nicolas Bideau et de la Section du cinéma, ouvrira précisément le débat sur l'audience de la production nationale, mais aussi sur la distinction entre documentaires de cinéma et de télévision.

Françoise Deriaz, rédactrice en chef

## Der Schweizer Film, Prophet im eigenen Land

Der mehrmals angekündigte und verschobene Beitritt der Schweiz zum Media-Programm ist ab 1. April Tatsache (siehe Artikel auf Seite 18). So hat ein fast vierzehn Jahre dauerndes Leben im Abseits für den Schweizer Film nun endlich ein Ende. Mit Ausnahme der Drehbuchförderung und der Unterstützung für Projektpakete wird sich Media sicher vor allem auf den Verleih auswirken. Doch es ist klar, dass auch die Koproduktionen vom Beitritt zum europäischen Klub profitieren werden. Allerdings geht aus der soeben erschienenen Studie des Bundesamtes für Statistik (siehe Artikel gegenüber) hervor, dass die schweizerische Produktion, die lange vom Alleingang unseres Landes benachteiligt und dadurch zum Rückzug gezwungen war, nicht wirklich in der Lage ist, sich der europäischen Konkurrenz zu stellen. Glücklicherweise gelingt es dem Schweizer Spielfilm endlich, sich auf seinem eigenen Markt zu behaupten: Anfang März thronten «Handyman», «Vitus» und «Grounding» an der Spitze des Deutschschweizer Box-Office, wobei «Grounding» sich in der Westschweiz sogar den ersten Platz erobern konnte. Am Festival Visions du Réel, der internationalen Plattform für Dokumentarfilme aus dem In- und Ausland, will das Bundesamt für Kultur – vertreten durch Nicolas Bideau und die Sektion Film – die Debatte zum Thema der einheimischen Produktion und ihrem Publikum, aber auch zum Unterschied zwischen Kino- und Fernsehdokumentarfilm führen.

Françoise Deriaz, Chefredaktorin

### Sommaire / Inhalt

Le coût du saupoudrage / Die Kosten der Verzettelung	1
Visions du Réel, haut lieu de la politique suisse du documentaire / Visions du Réel, Hochburg der Schweizer Dokumentarfilmpolitik	10
La Suisse rejoint Media... Enfin! / Die Schweiz tritt Media bei... Endlich!	18
Producteurs, faites vos jeux! / Produzentinnen und Produzenten: Faites vos jeux!	22

### Rubriques / Rubriken

Brèves / Kurz	dès / ab 4
A l'affiche... / Im Kino...	26
Communications / Mitteilungen	27
Subventions / Filmförderung	29
Festivals	30
En production / In Produktion	30
Impressum	31

CINEbulletin Abonnements  
Tel. 021 642 03 30 – Fax 021 642 03 31  
E-Mail: abo@cine-bulletin.ch – www.cine-bulletin.ch

## Le coût du saupoudrage

suite de la page 1

Bien qu'elle arrive à point nommé pour étayer sa politique, Nicolas Bideau n'est pas à l'origine de cette étude de l'OFS, première en son genre de l'histoire du cinéma suisse, qui tire le bilan réhibitoire du saupoudrage des aides. Il n'imaginait même pas devenir chef de la Section du cinéma quand Umberto Tedeschi (OFS) s'est lancé dans le chiffrage de la production helvétique. Pour voir le bout de ce travail de titan, il aura en effet fallu plus d'un an. Nombre de données n'avaient jamais été collectées, tandis que d'autres n'ont tout bonnement pas pu être recueillies. Ainsi, faute de pouvoir obtenir des informations sur les comptes des films terminés, Umberto Tedeschi a dû se rabattre sur les données des budgets prévisionnels. Il a aussi dû renoncer à évaluer les recettes des productions, car la plus grande opacité entoure les ventes à l'étranger. Au chapitre du financement des films, la porosité croissante de la frontière

entre cinéma et télévision vient en outre passablement brouiller les pistes. Au final, l'étude de l'OFS est encore lacunaire, estimative et perfectible à certains égards, mais au moins elle existe! Umberto Tedeschi poursuit maintenant ses investigations du côté du marché de la vidéo et du DVD (étude annoncée pour le Festival de Locarno).

Il eut bien sûr été préférable que cette gigantesque tâche révèle un état des lieux plus réjouissant. Par chance, cette radiographie sort au grand jour au moment même où des films suisses caracolent en tête du box-office allemandique: «Handyman», «Vitus», «Grounding». Signalons encore que ce dernier se défend bien en Suisse italienne (1900 entrées à la mi-mars) et fait aussi un tabac en Suisse romande: avec 30'000 entrées, c'était le meilleur score de la mi-mars! Cette embellie bienvenue est-elle annonciatrice d'un inversement de tendance ou seulement l'effet d'un hasard fort opportun? En espérant la confirmation de la première hypothèse, il n'en demeure pas moins que l'arbre



«Opération Shakespeare à la Vallée de Joux» d'Anne Cuneo, à l'affiche en Suisse romande depuis le 30 mars

cache la forêt et que le verdict est douloureux. Il ne fait que confirmer les causes d'un malaise endémique: le ticket d'entrée dans le club du financement de la réalisation est accordé facilement, les films suisses ne parviennent pas à s'imposer

sur leurs propres marchés intérieurs et encore moins à l'étranger – condition pourtant vitale pour la Suisse romande et italienne – la proportion des réussites financières est infime, les projets porteurs (commercialement et / ou artistiquement)

## Die Kosten der Verzettelung

Fortsetzung von Seite 1

Obwohl sie gerade richtig kommt, um seine Politik zu untermauern, geht diese in der Filmgeschichte der Schweiz einzigartige Studie des BFS, die die Bilanz der Verzettelung der Filmförderung zieht, nicht auf Nicolas Bideau zurück. Er wusste nicht einmal, dass er später Leiter der Sektion Film sein würde, als sich Umberto Tedeschi (BFS) an die Bezifferung der einheimischen Produktion machte. Diese gigantische Arbeit dauerte tatsächlich mehr als ein Jahr. Viele Daten waren nie erhoben worden, andere wiederum konnten schlicht nicht erfasst werden. So musste sich Umberto Tedeschi mit Budgetvoranschlägen begnügen, weil er keine Informationen zu den Abrechnungen fertiggestellter Filme erhalten konnte. Ferner musste er auf die Evaluation der Einnahmen der Produktionen verzichten, weil die Verkäufe ins Ausland höchst undurchsichtig bleiben. Im Kapitel Filmfinanzierung bringt die wachsende Auflösung der

Grenze zwischen Kino und Fernsehen die Spuren ziemlich durcheinander. Die Studie des BFS mag auf Schätzungen beruhen und in gewisser Hinsicht lückenhaft und verbesserungsfähig sein, doch wenigstens gibt es sie! Umberto Tedeschi führt seine Untersuchungen nun im Bereich Video und DVD weiter (eine Studie ist für das Festival Locarno angekündigt).

Natürlich wäre es besser gewesen, wenn die aufwändige Arbeit ein erfreulicheres Bild ergeben hätte. Glücklicherweise kommt diese Röntgenaufnahme zu einem Zeitpunkt heraus, da die Schweizer Filme sich an der Spitze des Deutschschweizer Box-Office tummeln: «Handyman», «Vitus», «Grounding». Übrigens behauptet sich letztgenannter in der italienischen Schweiz gut (1900 Eintritte bis Mitte März) und sorgt auch in der Romandie für Aufsehen: mit 30'000 Eintritten stand er Mitte März auf Platz eins! Kündigt dieser willkommene Höhenflug einen Umschwung an, oder ist er nur Ausdruck eines günstigen Zufalls? Möge ersteres zutreffen.

Doch kein Rauch ohne Flamme, und das Verdikt ist schmerzhaft. Die Studie bestätigt die Ursachen für ein endemisches Malaise: Die Eintrittskarte für den Klub der Regie-Finanzierungen ist einfach zu erhalten; Schweizer Filme können sich auf ihren eigenen Märkten kaum und im Ausland noch weniger behaupten – was aber für die italienische und französische Schweiz

lebenswichtig wäre –; finanzielle Erfolge sind rar; die (wirtschaftlich und/oder künstlerisch) tragenden Projekte scheinen zu wenig gesichert. Im Namen des sakrosankten helvetischen Kompromisses und der Diversität (mitunter mit Demokratie verwechselt!) mussten (fast) alle zufriedengestellt, die Sanktionen bei sich wiederholenden Misserfolgen umschiffen



«Lenz» von Thomas Imbach, im Kino in der Deutschschweiz seit 30. März

### Drei Schweizer Filme an der Spitze des Deutschschweizer Box-Office

Das Ereignis ist der Erwähnung wert: Anfang März lag «Handyman» (70'000 Eintritte nach 2 Wochen) an erster, «Vitus» (80'000 Eintritte nach 5 Wochen) an vierter und «Grounding» (257'000 Eintritte nach 7 Wochen) an fünfter Stelle des Deutschschweizer Box-Office. Dieses historische Ergebnis ist gut für das Image des Schweizer Films. Es sei daran erinnert, dass der Besucherrekord aller Zeiten mit 940'000 Eintritten noch immer von «Die Schweizermacher» (1978) gehalten wird. (fd)

### Trois films suisses en tête du box-office alémanique

L'événement mérite d'être relevé: début mars, «Handyman» (70'000 entrées, 2 semaines) occupait la première place du box-office alémanique, «Vitus» (80'000 entrées, 5 semaines) la quatrième et «Grounding» (257'000 entrées, 7 semaines) la cinquième. Ce score historique est de bon aloi pour la bonne image du cinéma suisse. Pour rappel, le record d'audience de tous les temps est toujours détenu par «Les faiseurs de Suisses» (1978), avec 940'000 entrées. (fd)

### Vertrieb von «Snow White» im Ausland

«Snow White» von Samir wird in Österreich von Filmladen Wien, in Deutschland von Stardust und in Singapur und Taiwan von der Firma Wide Management verliehen. (fd)

### Distribution de «Snow White» à l'étranger

«Snow White» de Samir est distribué par Filmladen Wien en Autriche, par Stardust en Allemagne et par la société Wide Management à Singapour et à Taiwan. (fd)

### Begegnung Tanner-Bideau: Versprechen gehalten

An den Solothurner Filmtagen hatte Nicolas Bideau versprochen, mit Alain Tanner einen Kaffee zu trinken und mit ihm über die Forderung des Bundesamtes für Kultur nach «Popularität und Qualität» des Schweizer Films zu diskutieren, die der Cineast in der Presse diskreditiert hatte. Die Sache ist erledigt, verkündet der Leiter der Sektion Film. (fd)

### Rencontre Tanner-Bideau: promesse tenue

Aux Journées de Soleure, Nicolas Bideau avait promis de prendre un café avec Alain Tanner pour discuter avec lui du postulat «popularité et qualité» du cinéma suisse de l'Office fédéral de la culture que le cinéaste avait esquiné dans la presse. C'est chose faite, annonce le chef de la Section du cinéma. (fd)

suite page 6

semblent insuffisamment nantis. Au nom du sacro-saint compromis helvétique et de la diversité (confondue parfois avec la démocratie!), il a fallu contenter tout le monde ou presque, esquiver la sanction des échecs répétitifs, élargir les mailles du filet.

### Prédominance du documentaire

S'il est bien sûr facile de brandir des statistiques à l'appui d'une théorie ou d'une autre, l'OFS ne peut être soupçonné de tordre le bâton dans un sens ou l'autre. Différents angles ont au con-

traire été explorés pour obtenir la photographie la plus réaliste possible. Que montre-t-elle? Tout d'abord que les sociétés de production (cinéma et télévision) officiellement recensées ont passé de 287 en 1985 à 954 en 2004 pour un total de 1715 postes à plein temps (dont 28 % occupés par des femmes). Comparativement, la distribution de films compte 49 entreprises et l'exploitation 260. En 2004, 68 sociétés de production comptaient 63 longs métrages à leur actif. Le phénomène des sociétés inactives n'est heureusement

pas une particularité suisse: en Allemagne, où l'on a dénombré 5806 entreprises de production en 2003, 127 d'entre elles étaient impliquées dans les 121 longs métrages produits en 2004.

L'étude de l'OFS constate par ailleurs que le nombre annuel de longs métrages de cinéma a passé de 37 à 61 de 1995 à 2004, que la fiction a davantage profité de cette progression que le documentaire (16 à 29 contre 21 à 31), mais que ce dernier domine toujours. La courbe ascendante de la production télé-



«Angry Monk - Reflections on Tibet» de Luc Schaedler, à l'affiche en Suisse romande dès le 5 avril

und die Maschen des Netzes erweitert werden.

### Dominanz des Dokumentarfilms

Natürlich ist es einfach, zur Unterstützung der einen oder anderen These mit Statistiken zu wedeln, doch kann das BFS sicher nicht der Voreingenommenheit bezichtigt werden. Im Gegenteil: Es wurden ganz verschiedene Bereiche erkundet, um ein möglichst realistisches Bild zu erhalten. Was zeigt es? Zuerst einmal, dass die Zahl der offiziell erfassten Produktionsunternehmen (Kino und Fernsehen) von 287 im Jahr 1985 auf 954 (2004) stieg und diese 2005 insgesamt 1715 Vollzeitstellen anboten (Frauenanteil 28 %). Im

Vergleich dazu sind 49 Unternehmen im Filmverleih und 260 Unternehmen in der Auswertung tätig. 2004 konnten 68 Produktionsfirmen 63 Langfilme für sich verbuchen. Das Phänomen der inaktiven Gesellschaften ist keine Eigenheit der Schweiz: In Deutschland, wo 2003 5806 Produktionsfirmen gezählt wurden, waren 127 davon an den im Jahr 2004 produzierten 121 Langfilmen beteiligt.

Die BFS-Studie hält weiter fest, dass die Zahl der pro Jahr produzierten Kino-Langfilme zwischen 1995 und 2004 von 37 auf 61 stieg, dass der Spielfilm stärker von diesem Anstieg betroffen war als der Dokumentarfilm (von 16 auf 29 gegenüber

21 auf 31), dass letzterer aber noch immer dominiert. Die steigende Kurve der Fernsehproduktion zeigt einen bedeutend spektakuläreren Anstieg des langen Dokumentarfilms: von 13 (1994) auf 55 (2004), während der Spielfilm nur um 13 Einheiten zunahm (von 5 auf 18). Betrachtet man Kino und Fernsehen zusammen, so ist die Dominanz des Dokumentarfilms unübersehbar. In derselben Zeitspanne hat die Produktion von Kurzfilmen parallel zum Aufkommen von Filmschulen und Video explosionsartig zugenommen: 72 gegenüber 128 (Kino) und 87 gegenüber 150 (Fernsehen). Doch während sich die Anzahl kurzer Spiel- und Dokumentarfilme verdoppelte,

visuelle démontre une poussée du documentaire de long métrage nettement plus spectaculaire: de 13 en 1994, ils sont passés à 55 en 2004, tandis que la fiction n'augmentait que de 13 unités (5 à 18). Cinéma et télévision confondus, la prédominance du documentaire est donc incontestable. Durant cette

même période et à la faveur de l'entrée en scène conjointe des écoles de cinéma et de la vidéo, la production de courts métrages a également explosé: 72 contre 128 (cinéma) et 87 contre 150 (télévision). Mais alors que le nombre de fictions et de documentaires courts doublait, l'animation ne progressait que

de 14 à 19 films (cinéma) et disparaissait de la production télévisuelle (2 en 1994, aucun en 2003 et 2004).

#### Championne européenne en nombre de films

Autre découverte: avec quelque 370 longs métrages de cinéma produits entre 1998 et 2004, la

Suisse détient le record européen du nombre de films produits par million d'habitants, soit plus de quatre! Le Danemark et la Suède arrivent en seconde position avec plus de trois films pour un million d'habitants. Suivent, avec deux films et plus, la Norvège, la France, l'Autriche, la Finlande et l'Es-

**T 13: Aides et subventions à la production de films de cinéma et télévision (en milliers de CHF), 1995-2004**

	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004
OFC (aide sélective + co-production EU)	8'608	9'879	8'775	9'426	8'347	9'367	13'098	12'169	16'698	15'998
Succès Cinéma (bonifications pour producteurs, réalisateurs et scénaristes)	--	1'270	1'270	1'270	1'279	1'271	1'704	1'767	2'170	2'443
Euroinfo (compensation Media)	679	752	520	599	355	320	312	417	959	433
<b>Total institutions publiques nationales</b>	<b>9'287</b>	<b>11'901</b>	<b>10'564</b>	<b>11'296</b>	<b>9'981</b>	<b>10'958</b>	<b>15'113</b>	<b>14'353</b>	<b>19'828</b>	<b>18'874</b>
SSR SRG idée suisse (Pacte de l'audiovisuel)	6'114	6'207	8'647	8'441	8'385	17'994	20'105	22'819	22'780	31'359
Teleclub AG (Pay-TV)	745	595	212	665	675	625	680	115	700	788
<b>Total des chaînes TV</b>	<b>6'859</b>	<b>6'802</b>	<b>8'859</b>	<b>9'106</b>	<b>9'060</b>	<b>18'619</b>	<b>20'785</b>	<b>22'934</b>	<b>23'480</b>	<b>32'147</b>
TeleProduktions Fonds	--	618	985	1'400	2'085	1'670	1'035	1'445	1'255	1'370
Suissimage (Fond culturel)	1'740	1'330	1'138	1'240	1'550	1'130	1'335	1'090	1'080	1'650
Migros (Pour-cent culturel)	517	552	502	0	400	366	399	450	470	498
Autres (SUISA, SSA, ...)	75	75	75	75	75	75	75	75	75	75
<b>Total fonds privés nationaux</b>	<b>2'332</b>	<b>2'575</b>	<b>2'699</b>	<b>2'715</b>	<b>4'110</b>	<b>3'241</b>	<b>2'844</b>	<b>3'060</b>	<b>2'880</b>	<b>3'593</b>
Zurich (ville+canton)	1'653	2'162	1'244	1'055	2'031	1'405	1'435	2'454	1'844	2'619
Genève (ville+canton)	100	130	398	110	425	534	605	434	624	882
Tessin	235	502	524	170	290	356	325	215	462	456
Fonds Regio Romandie	--	--	--	--	--	646	1'047	1'213	1'426	1'861
Bâle (BS+BL)	414	455	371	309	285	395	355	294	402	257
Berne (ville+canton)	215	80	120	322	340	277	227	160	357	340
Cantons/communes (divers)	322	579	475	1'904	1'086	1'091	1'005	1'486	2'214	2'387
<b>Total fonds régionaux</b>	<b>2'939</b>	<b>3'908</b>	<b>3'131</b>	<b>3'870</b>	<b>4'457</b>	<b>4'702</b>	<b>4'998</b>	<b>6'256</b>	<b>7'327</b>	<b>8'801</b>
Autres (fondations, sociétés, loteries, ...)	326	461	1'042	2'338	1'045	1'460	953	869	919	1'208
<b>Total général des aides et subventions</b>	<b>21'743</b>	<b>25'646</b>	<b>26'295</b>	<b>29'324</b>	<b>28'653</b>	<b>38'980</b>	<b>44'692</b>	<b>47'472</b>	<b>54'433</b>	<b>64'623</b>

Source: OFS (statistique du cinéma)

erhöhte sie sich beim Animationsfilm nur von 14 auf 19 (Kino) und verschwand ganz aus der Fernsehproduktion (2 für 1995, keiner 2003 und 2004).

#### Europameisterin in Bezug auf die Anzahl Filme

Eine weitere Erkenntnis: Mit rund 370 Kino-Langfilmen von 1998 bis 2004 hält die Schweiz

mit über vier Filmen den europäischen Rekord bezüglich der Anzahl Filme, die pro Million Einwohner geschaffen werden! Es folgen Dänemark und Schweden mit gut drei Filmen pro Million Einwohner, Norwegen, Frankreich, Österreich, Finnland und Spanien mit zwei. Belgien, Griechenland, Italien, Holland und Portugal folgen

mit etwas mehr als einem Film, während Deutschland weniger als einen produziert!

Wäre die Schweiz hinsichtlich Filmfinanzierung, Besucherzahlen, Exporte und Kontinuität ähnlich leistungsfähig, stünde alles zum Besten. Leider ist dem nicht so. Zwar haben die Geldgeber ihre Beiträge für Kino- und Fernsehfilme zwischen 1995

und 2004 von 21 auf 64 Millionen Franken erhöht (siehe obige Tabelle), doch betreffend die Produktion von Kinofilmen ist die Erhöhung bedeutend weniger spektakulär. Die Förderbeiträge des BAK (ohne Succès Cinéma und Ersatzmassnahmen) erhöhten sich von 8,89 auf 15 Millionen, jene der SRG von 6,25 auf 7,79 Millionen.

suite de la page 4

**«Mein Name ist Eugen» gewinnt Grand Prix in Montreal**

Am Festival International du Film pour Enfants in Montreal (4. bis 12. März) hat die Schweizer Lausbubenkomödie «Mein Name ist Eugen» von Michael Steiner (Produktion: Kontraproduktion/C-Films, Zürich) den Grossen Preis gewonnen. Der mit dem Schweizer Filmpreis 2006 ausgezeichnete Film ist in Montreal erstmals auf dem nordamerikanischen Kontinent gezeigt worden. Seit September 2005 hat «Mein Name ist Eugen» in den Deutschschweizer Kinos 555'136 Eintritte verbucht (Verleih: Frenetic). In der Romandie kommt der Film ab 26. April in einer französisch synchronisierten Fassung sowie in Originalfassung mit Untertiteln in die Kinos (sf)

www.fifem.com

**«Je m'appelle Eugen» gagne le Grand Prix à Montréal**

La comédie familiale «Je m'appelle Eugen» de Michael Steiner (produit par Kontraproduktion/C-Films, Zurich) a gagné le Grand Prix du Festival international du film pour enfants de Montréal (4 au 12 mars). C'est la première fois que ce film – récompensé par le Prix du cinéma suisse 2006 – est montré sur le continent nord-américain. Depuis son lancement en Suisse allemande en septembre 2005, «Je m'appelle Eugen» a attiré 543'000 spectateurs (distribué par Frenetic). En Suisse romande, il sortira le 26 avril en versions originale sous-titrée et doublée. (sf)

www.fifem.com

**Kärgliche Einnahmen für Hollywood**

2005 sanken die Einnahmen der Hollywoodfilme weltweit um 7,9 %. Dieser Rückgang ist in erster Linie auf die Ergebnisse auf dem amerikanischen und kanadischen Markt zurückzuführen (-6 %). Doch auch der Besucherschwund (-8,7 %) hat das Seine dazu beigetragen, obwohl der durchschnittliche Eintrittspreis von 7,80 (2004) auf 8,05 Franken (2005) erhöht wurde. (fd)

**Mauvaises recettes hollywoodiennes**

En 2005, les recettes mondiales des films hollywoodiens ont chuté de 7,9 %. Ce recul est surtout imputable aux résultats des marchés des Etats-Unis et du Canada (-6 %). La baisse de la fréquentation (-8,7 %) est aussi en cause, quand bien même le prix moyen du billet d'entrée a passé de 7,80 à 8,05 francs de 2004 à 2005. (fd)

suite page 8

pagne. La Belgique, la Grèce, l'Italie, la Hollande et le Portugal alignent un film et plus, tandis que l'Allemagne en produit moins d'un!

Si la Suisse était aussi performante en termes de financement des films, d'audience, d'exportations et de continuité, tout irait pour le mieux. Hélas, il n'en est rien. Les bailleurs de fonds ont certes augmenté leurs contributions pour les films de cinéma et de télévision, passant de 21 à 64 millions de francs entre 1995 et 2004 (voir tableau en page 5), mais la progression est beaucoup moins spectaculaire pour la production de films de cinéma. L'aide de l'OFC (sans Succès Cinéma et les Mesures compensatoires) a passé de 8,89 à 15 millions, celle de la SSR de 6,25 à 7,79 millions.

Comparée à ses voisins européens, la Suisse est cependant nettement moins généreuse en subventions qu'en nombre de films produits, avec 4,25 francs d'aides étatiques par habitant. En France, elles se montent à 13,40 francs, au Danemark à 10,20, en Allemagne à 3,85, en

Verglichen mit ihren europäischen Nachbarn ist die Schweiz aber deutlich weniger grosszügig in ihren Subventionen als in der Anzahl Filmproduktionen: Die Subvention beträgt 4,25 Franken pro Einwohner. In Frankreich beläuft sie sich auf 13,40 Franken, in Dänemark auf 10,20, in Deutschland auf 3,85, in Belgien auf 3,75, in Griechenland auf 0,85 Franken. Dieser krasse Unterschied zwischen Investition und Produktion ist zweifellos mit der schweizerischen Dokumentarfilmproduktion zu erklären, die in Europa ihresgleichen sucht. Doch was kosten Schweizer Filme? Glaubt man dem BFS, so betrug das Budget für einen Kinospießfilm (1995-2004) durchschnittlich 1,563 Millionen und für einen Dokumentarfilm 530'000 Franken (siehe Tabelle auf Seite 7).

**Bescheidene Filme und Besucherzahlen**

Die Investitionen in Schweizer Filme lassen sich kaum mit den Durchschnittskosten der 2004 in den USA (79,65 Millionen Franken), in Grossbritannien (16,65



«Fortis» von Christian Ledergerber, im Kino Cinedome in St. Gallen-Abtwil ab 6. April

Belgique à 3,75, en Grèce à 0,85 francs. La production documentaire helvétique, la plus abondante d'Europe, explique sans doute ce décalage flagrant entre investissements et production. Mais que coûtent donc les films suisses? A en croire l'OFS, le budget moyen d'un long métrage de fiction pour le cinéma (1995-2004) se montait à 1,563 million et d'un documentaire à

530'000 francs (voir tableau en page 7).

**Films et fréquentation modestes**

Les montants des investissements dans les films suisses soutiennent difficilement la comparaison avec le coût moyen des longs métrages produits en 2004 aux USA (79,65 millions de francs), en Grande-Bretagne

Millionen), in Frankreich (8,2 Millionen), in Belgien (4,04 Millionen) oder in Dänemark (3,6 Millionen) produzierten Langfilme vergleichen. Doch während all diese Länder ihre Produktion mehr oder weniger gut exportieren können, machen die vielen kostengünstigeren

Schweizer Filme auf dem internationalen Markt wenig Furore. Sie haben auch auf heimischem Boden Mühe, sich durchzusetzen: Zwischen 1995 und 2004 wurden 66 % der Schweizer Filme im Kino von weniger als 5000 Besuchern angeschaut, und 0,7 % von mehr als 250'000.



«Delwende - Lève-toi et marche» de S. Pierre Yameogo, coproduit par Thelma Film, à l'affiche en Suisse romande dès le 5 avril

(16,65 millions), en France (8,2 millions), en Belgique (4,04 millions) ou au Danemark (3,6 millions). Mais tandis que tous ces pays parviennent à exporter peu ou prou leur production, il faut bien constater que la profusion de films suisses à moindre coût ne fait pas vraiment des étincelles sur le marché international! Sur leur propre territoire, ils peinent aussi à s'imposer: entre 1995 et 2004, 66 % des films suisses sortis en salles ont été vus par moins de 5000 spectateurs et 0,7 % par plus de 250'000. Par ailleurs, la part de marché du gros de la production n'est pas proportionnelle à la progression du nombre de films, comme le démontre l'OFS en excluant les exceptions que sont les grands succès: de 1976 à 2004, la fréquentation oscille

dès lors toujours entre 2 et 3 %. Au vu de ce qui précède, il va de soi l'efficacité de Succès Cinéma ne peut être optimale. Introduit en 1997, ce système d'aide devait en effet contribuer à accroître la part de marché du cinéma suisse par une meilleure distribution des films suisses en salles. Si leur présence sur le grand écran s'est effectivement considérablement améliorée, nombre de productions peinent cependant à trouver leur public. Il est dès lors légitime de se demander si les bonifications de Succès Cinéma ne devraient pas être mieux ciblées.

#### L'air du large

Il ressort enfin de l'étude de l'OFS que si la relève est choyée, elle ne le reste pas longtemps. Ainsi, la carrière d'un produc-

teur est dramatiquement éphémère: entre 1995 et 2004, 68,9 % ont produit un seul long métrage de cinéma, 12,9 % ont franchi le cap du second et 4,5 % seulement en comptent plus de dix. Celle des réalisateurs est encore plus «volatile»: 70,1 % d'entre eux n'ont réalisé qu'un long métrage de cinéma durant la même période et ce pourcentage grimpe à 73,2 % pour les courts métrages. La Suisse donne donc facilement une première chance aux novices, beaucoup moins une seconde (12,9 % pour les producteurs et 15,1 % pour les réalisateurs de longs métrages de cinéma).

De là à affirmer que l'expérimentation aléatoire est la règle et la professionnalisation l'exception, il n'y a qu'un pas. On peut aussi se demander si les

écoles qui ont proliféré depuis les années 1990 ont vraiment préparé leurs étudiants à affronter les réalités des professions du cinéma. Peut-être que le cinéma suisse lui-même fonctionne comme une école, un peu pauvre mais douillette, qui entretient ses illusions en vase clos. L'entrée de la Suisse dans le Programme Media, le 1<sup>er</sup> avril, ouvrira une fenêtre à l'air du large. ■

La production de films (cinéma et télévision) en Suisse, 1995-2004. Ed. Office fédéral de la statistique, 2006. Commandes: [www.order@bfs.admin.ch](mailto:www.order@bfs.admin.ch) ou [umberto.tedeschi@bfs.admin.ch](mailto:umberto.tedeschi@bfs.admin.ch)

Texte original: français

**T 11: Analyse d'un ensemble de budgets prévisionnels de films (en milliers de CHF), 1995-2004**

	Type	Genre	Films	Minimum	Moyenne	Médiane	Maximum	Ecart-type
Films de cinéma	Courts métrages	Animation	39	2	133	103	490	110
		Documentaire	57	5	92	68	400	78
		Fiction	155	2	97	84	360	74
	Longs métrages	Documentaire	162	12	530	488	1'424	320
		Fiction	112	32	1'563	1'297	7'138	1'341
Films de télévision	Courts métrages	Documentaire	40	10	123	97	437	103
		Fiction	11	20	136	111	532	146
	Longs métrages	Documentaire	174	18	235	199	1'034	153
		Fiction	65	79	1'569	1'731	3'066	653

Source: OFS (statistique du cinéma)

Ausserdem steigt der Marktanteil des Gros der Produktion nicht proportional zur Anzahl Filme, wie das BFS zeigt, wobei es die seltenen Grossefolge ausklammert: Von 1976 bis 2004 schwankten die Besucherzahlen zwischen 2 und 3 %. Es erstaunt also nicht, dass die Wirksamkeit von Succès Cinéma nicht optimal sein kann. Das 1997 eingeführte Fördersystem sollte ursprünglich den Marktanteil des Schweizer Films mittels Förderung des Kinoverleihs vergrössern helfen. Zwar sind deutlich öfter Schweizer Filme auf der Leinwand zu sehen, doch viele Produktionen finden ihr Publikum nicht. Man darf sich also durchaus fragen,

ob die Gutschriften von Succès Cinéma nicht gezielter erfolgen sollten.

#### Fenster zur Welt

Aus der BFS-Studie geht hervor, dass der Nachwuchs zwar umsorgt wird, aber nicht lange. Die Karriere eines Produzenten ist extrem kurz: Zwischen 1995 und 2004 produzierten 68,9 % einen einzigen Kino-Langfilm, 12,9 % brachten es zu einem zweiten, und nur 4,5 % weisen mehr als zehn auf. Die Karriere der Regisseure ist noch kurzlebiger: 70,1 % haben in derselben Zeitspanne einen einzigen Kino-Langfilm realisiert, bei den Kurzfilmen klettert diese Rate auf 73,2 %. Die Schweiz bietet

den Neulingen leicht eine erste Chance, weniger oft eine zweite (12,9 % für die Produzenten und 15,1 % für die Regisseure von Kino-Langfilmen).

Der Schluss, dass ein zufälliges Experimentieren die Regel und die Professionalisierung die Ausnahme ist, liegt demnach nahe. Man kann sich auch fragen, ob die sich seit den 1990er-Jahren vermehrenden Schulen ihre Studierenden gut auf die Realitäten ihres späteren Berufslebens als Filmschaffende vorbereiten. Vielleicht funktioniert der Schweizer Film selber wie eine Schule – etwas arm, aber bequem –, die sich in einem Elfenbeinturm ihren Illusionen hingibt. Der Beitritt der Schweiz

zum Media-Programm am 1. April wird ein Fenster zur Welt öffnen. ■

Die Filmproduktion (Kino und TV) in der Schweiz von 1995-2004. Hg. Bundesamt für Statistik, 2006. Bestellungen: [www.order@bfs.admin.ch](mailto:www.order@bfs.admin.ch) oder [umberto.tedeschi@bfs.admin.ch](mailto:umberto.tedeschi@bfs.admin.ch)

Originaltext: Französisch

suite de la page 6

### Gute Kritik für Schweizer Dokumentarfilme in Paris

Am 1. März ist «Maria Bethânia, música e perfume» von Georges Gachot, das Filmportrait der berühmten brasilianischen Sängerin, unter Beifall der Presse in den Pariser Kinos angelaufen. Im Januar bereits haben «Katzenball» von Veronika Minder und «Coca - Die Taube aus Tschetschenien» von Eric Bergkraut ein positives Medienecho ausgelöst. Der Schweiz mitproduzierte Film «Massaker» von Monika Borgmann, Lokman Slim und Hermann Theissen stiess ebenfalls auf Beachtung. Auch «L'accord - Un plan de paix né à Genève» von Nicolas Wadimoff und Béatrice Guelpa, ist ab 15. März im Kino zu sehen (Verleih: Solaris Distribution). Im Kulturmagazin *Les Inrockuptibles* lobt Richard Robert «Maria Bethânia, música e perfume» (Verleih: Les Films du Paradoxe) in höchsten Tönen: «Die schicksalshafte Schönheit aller Akteure dieser Geschichte gibt dazu Anlass, «Música e perfume» definitiv unter den besten Dokumentarfilmen über Musik der letzten Jahre einzuordnen». Mathilde Blottière in der kulturellen Wochenzeitschrift *Télérama* hält ihrerseits lobend fest: «In diesem Dokumentarfilm, der sich zwischen Portrait und Musikfilm bewegt, hat der Regisseur versucht, der Stimme Leben zu verleihen. Eine durchaus gelungene Herausforderung, welche uns mit einem fluiden Schnitt in die Intimität der Sängerin und ihrer Musiker eintaucht». Über den Film «Katzenball» (Verleih: Epicentre Films), der die Geschichte der lesbischen Liebe in der Schweiz beleuchtet, schreibt Benjamin Mallet in der Kinozeitschrift *Première*: «Als elegantes Patchwork von Filmausschnitten, Fernsehsendungen und Chansons, fängt der Film die Erinnerungen an die ersten Begegnungen und der Selbstakzeptierung ein». Die Tageszeitung *Le Monde* unter der Feder des Kritikers Jacques Mandelbaum hält dazu fest: «Wenngleich dieser lange Kampf (um ihre Anerkennung) es verdient hätte, vermehrt in eine soziologische und politische Perspektive gestellt zu werden, bleibt der Film ein abwechselnd ernstes und einfühlsames Portrait fünf starker Frauen, welche diese Aussage verkörpern». Thomas Sotinel, ebenfalls Kritiker in *Le Monde*, unterstreicht zum Film «Coca: Die Taube aus Tschetschenien» (Verleih: K Films): «Der Dokumentarfilm von Eric Bergkraut ist eine solide journalistische Arbeit, welcher zum einen den unermesslichen Mut seiner Heldin (und dieses Wort nimmt seinen ganzen Sinn an) und zum anderen die Hindernisse beschreibt, auf welche sie stösst». «Als Portrait einer aussergewöhnlichen Frau», begrüsst Jérémie Couston den Film

in *Télérama* «denunziert dieser engagierte Dokumentarfilm, der von einer seltenen Stringenz ist, die unerträgliche Trägheit der europäischen Demokratien». Kontrovers ist der Film «Massaker» (Verleih: Zootrope Films) von den Filmkritikern aufgenommen worden: François Bégaudeau in den *Cahiers du cinéma* wie auch Jacques Mandelbaum in *Le Monde* setzen sich in längeren Abhandlungen sehr kritisch mit der im Film gewählten Interviewmethode – anonymen Zeugenaussagen der Mörder von Sabra und Chatila – auseinander. (sf)  
[www.filmsduparadoxe.com](http://www.filmsduparadoxe.com),  
[www.solaris-distribution.com](http://www.solaris-distribution.com),  
[www.epicentrefilms.com](http://www.epicentrefilms.com),  
[www.k-films.fr](http://www.k-films.fr),  
[www.zootropefilms.fr](http://www.zootropefilms.fr)

### Critiques élogieuses pour des documentaires suisses à Paris

Encensé par la presse, «Maria Bethânia, música e perfume» de Georges Gachot, portrait filmé de la fameuse chanteuse brésilienne, est sorti à Paris le 1<sup>er</sup> mars. En janvier déjà, «Le bal des chattes sauvages» de Veronika Minder et «Coca - La colombe de Tchétchénie» d'Eric Bergkraut ont provoqué un écho médiatique positif. La coproduction suisse «Massaker» de Monika Borgmann, Lokman Slim et Hermann Theissen, sortie le 22 février, a pour sa part suscité un débat critique. «L'accord - Un plan de paix né à Genève» de Nicolas Wadimoff et Béatrice Guelpa est sorti le 15 mars (distribution: Solaris). Dans le magazine culturel *Les Inrockuptibles*, Richard Robert chante les louanges de «Maria Bethânia, música e perfume» (distribution: Les Films du Paradoxe): «La fatale beauté de tous les acteurs de cette histoire achève d'inscrire «Música e perfume» parmi les meilleurs documentaires sur la musique de ces dernières années». Mathilde Blottière vante également les qualités de ce film dans l'hebdomadaire *Télérama*: «Dans ce documentaire entre portrait et film musical, le réalisateur a voulu donner chair à cette voix. Pari plutôt réussi avec un montage tout en fluidité qui nous plonge dans l'intimité de la chanteuse et de ses musiciens». A propos du film «Le bal des chattes sauvages» (distribution: Epicentre Films) qui retrace l'histoire de l'amour lesbien en Suisse, Benjamin Mallet écrit dans le magazine *Première*: «Élegant patchwork d'extraits de films, d'émissions télé et de chansons, il enregistre le souvenir des premières rencontres et de l'acceptation de soi». Pour sa part, le quotidien *Le Monde* constate, sous la plume du critique Jacques Mandelbaum, que «même si cette longue lutte (pour leur reconnaissance) eût gagné à être davantage mise en perspective sur le plan sociologique et politique, demeure le portrait, tour à tour grave

et sensible, des cinq fortes femmes qui incarnent ce propos». Un autre critique du *Monde*, Thomas Sotinel, souligne au sujet du film «Coca - La colombe de Tchétchénie» (Distribution: K Films): «Le documentaire d'Eric Bergkraut est un solide travail de journaliste qui montre à la fois l'immensité du courage de son héroïne (et ce terme prend tout son sens) et celle des obstacles auxquels elle se heurte». «Portrait d'une jeune femme exceptionnelle», salue aussi Jérémie Couston dans *Télérama*, «ce documentaire militant d'une rare intensité dénonce l'insoutenable inertie des démocraties européennes». Le film «Massaker» (distribution: Zootrope Films) a quant à lui déclenché un véritable débat: les articles bien fournis, de François Bégaudeau dans les *Cahiers du cinéma* ou de Jacques Mandelbaum dans *Le Monde*, par exemple, s'interrogent sur les choix éthiques de la réalisatrice qui donne la parole aux bourreaux de Sabra et Chatila. (sf)  
[www.filmsduparadoxe.com](http://www.filmsduparadoxe.com),  
[www.solaris-distribution.com](http://www.solaris-distribution.com),  
[www.epicentrefilms.com](http://www.epicentrefilms.com),  
[www.k-films.fr](http://www.k-films.fr),  
[www.zootropefilms.fr](http://www.zootropefilms.fr)

### Dreharbeiten für Film von Jacob Berger

«Une journée», so heisst der neue Film von Jacob Berger («Les anges», «Aime ton père»), den Ruth Waldburger, Vega Films (Zürich), produziert und Why Not Productions (Paris) koproduziert. Die Dreharbeiten haben am 13. März begonnen und dauern fünf Wochen (Genf, Zürich und Tokio). Unter anderen wirken die Darsteller Bruno Todeschini, Julien George, Noémie Kocher, Delphine Lanza, Roberto Bestazzoni und Véronique Mermoud mit. (fd)

### Film de Jacob Berger en tournage

«Une journée», tel est le titre du nouveau film de Jacob Berger («Les anges», «Aime ton père») produit par Ruth Waldburger, Vega Films (Zürich) et coproduit par Why Not Productions (Paris), dont le tournage a débuté le 13 mars. Celui-ci dure cinq semaines (Genève, Zurich et Tokyo). Bruno Todeschini, Julien George, Noémie Kocher, Delphine Lanza, Roberto Bestazzoni et Véronique Mermoud en sont entre autres les interprètes. (fd)

### Erfolg in Westschweiz und erste Promotionsgarantie für «Grounding»

Wird der Aerothriller von Michael Steiner und Tobias Fueter dem «Westschweizer Fluch» entrinnen, der auf Deutschschweizer Erfolge liegt? «Ernstfall in Havanna» und «Achtung, fertig, Charlie!» hatten sich die Zähne daran ausgebissen. Seit seinem Kinostart verzeichnet «Grounding - Die letzten Tage der

Swissair» bereits über 30'500 Eintritte in der Westschweiz, wo er Mitte März Rang eins des Box-Office einnahm: ein beispielloser Rekord, dank dem auf die «Promotionsgarantie» verzichtet werden kann, die die Sektion Film des Bundesamtes für Kultur zum ersten Mal gewährt hat. Auch der fragilere Film «Ryna» wird von einer solchen Garantie profitieren können. (ml)

### Succès romand et première garantie de promotion pour «Grounding»

Le thriller aérien de Michael Steiner et Tobias Fueter échapperait-il à la malédiction «romande» qui frappe les succès alémaniques? «Micmac à La Havane» et «A vos marques prêt, Charlie!» s'y étaient cassés les dents. Depuis sa sortie, «Grounding - Les derniers jours de Swissair» a déjà été vu par plus de 30'000 spectateurs en Suisse romande, où il trônait en tête du box-office à la mi-mars: un record sans précédent, qui évitera de recourir à la «garantie de promotion» accordée pour la première fois par la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture - lequel renouvellera l'expérience avec la sortie d'un film plus fragile, «Ryna». (ml)

### «Vitus» in New York

Der neue Film von Fredi M. Murer nahm Ende März in New York an den von European Film Promotion organisierten Industry Screenings teil. «Vitus» und drei weitere europäische Titel wurden dort den Verleihern und Direktoren verschiedener amerikanischer Festivals vorgestellt. Der Film hat bereits in acht Ländern Käufer gefunden (darunter Frankreich, Deutschland und Japan) und dürfte somit auch in den Vereinigten Staaten herauskommen. (ml)

### «Vitus» à New York

Le nouveau film de Fredi M. Murer a pris part aux Industry Screenings organisés fin mars à New York par European Film Promotion. «Vitus» et trois autres titres européens ont ainsi été présentés aux distributeurs et directeurs de festivals américains. Déjà vendu dans huit pays (dont la France, l'Allemagne et le Japon), le film pourrait donc sortir aux Etats-Unis. (ml)  
[www.efp-online.com](http://www.efp-online.com)

### Peer-to-peer-Pirat geschnappt

Im Februar schlossen die schweizerischen und belgischen Behörden den Server Razorback2. Gemäss der Motion Picture Association of America (MPAA) handelte es sich dabei um die grösste Online-Tauschbörse für audiovisuelle Werke (peer-to-peer) des FileSharing-Programms eDonkey. Der Administrator der Website wurde im Wallis verhaftet. (ml)

suite page 11

## Visions du Réel, haut lieu de la politique suisse du documentaire

Du 24 au 30 avril, Visions du Réel, Festival international de cinéma, accueille les documentaires et «films du réel» du monde à Nyon. Entre autres gâteries, compétition, ateliers et séances spéciales composent le menu de cette 12<sup>e</sup> édition. Avec un éclairage particulier sur l'œuvre de la cinéaste romande Jacqueline Veuve, la Suisse est bien représentée. La politique helvétique du cinéma fait par ailleurs son entrée en force dans le sillage de Nicolas Bideau, chef de la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture, qui organise débats, rencontres et convie la profession à définir la distinction entre film de cinéma et de télévision. CB consacre une large place à l'événement en livrant le point de vue de Jean Perret, directeur du festival.

Propos recueillis par Françoise Deriaz

**Qui a pris l'initiative de demander l'avis des professionnels sur les spécificités des documentaires destinés d'une part au cinéma, d'autre part à la télévision?**

En l'occurrence, la proposition émane de Nicolas Bideau. Il souhaite l'instauration d'une collaboration entre la Section du cinéma et les festivals, dont Visions du Réel. Cette démarche me semble tout à fait adéquate et pertinente, car ce sont des lieux de débat propices à la ré-

flexion et des tremplins permettant de faire rebondir les engagements culturels et politiques. Nous préparons donc ensemble cette rencontre dont l'objectif est de dégager les différences et les points communs entre les productions documentaires pour le grand écran de cinéma et les documentaires produits pour la télévision. Pour sa part, Visions du Réel a toujours milité contre l'amalgame entre ces deux options, car nous considérons que



Jean Perret, directeur de Visions du Réel

les pratiques ne sont pas identiques. Pour l'élaboration des nouveaux régimes d'encouragement de la Confédération, cette discussion permettra à la Section du cinéma de définir des repères utiles pour aiguiller le travail du futur Collège documentaire. Pour la première fois en effet – et je m'en réjouis! – les experts jugeront les projets en fonction d'un cahier des charges et non seulement de leur subjectivité et sensibilité artistique à l'exclusion de tout autre critère. A mon sens, c'est une excellente chose que les films soient identifiés au stade de l'élaboration et aidés dans leur dévelop-

pement de manière plus ciblée et plus concertée.

**Pouvez-vous donner votre point de vue personnel sur ce qui distingue un documentaire pour le grand écran d'un documentaire pour la télévision?**

En premier lieu la façon qu'a le cinéaste de s'adresser au spectateur. Dans le documentaire «grand écran», celui-ci est invité à partager le processus de découverte proposé par le cinéaste, puisqu'un documentaire est souvent un voyage dans un champ, un domaine ou un esprit donnés – par exemple le portrait d'un artiste. Le spectateur y est pris «à hauteur d'homme», c'est-à-dire que sa capacité de réflexion, d'interprétation et d'imagination sont mises à contribution, car le dispositif installé par le cinéaste n'est dévoilé et compris qu'à la fin de la projection. Pour le documentaire de télévision, sauf exception, la rhétorique de communication souhaite caler le spectateur de telle sorte qu'il sache d'où il part et où il arrive: en règle générale, tout est annoncé dans les cinq

## Visions du Réel, Hochburg der Schweizer Dokumentarfilmpolitik

**Vom 24. bis 30. April zeigt das Internationale Filmfestival Visions du Réel in Nyon Dokumentarfilme und «Filme der Wirklichkeit» aus der ganzen Welt. Die 12. Ausgabe wartet unter weiteren Höhepunkten mit einem Wettbewerb, mit Ateliers und Sonderaufführungen auf. Die Schweiz ist gut vertreten, denn besondere Aufmerksamkeit gilt dem Werk der Westschweizer Cineastin Jacqueline Veuve. Mit Debatten und Begegnungen hält auch die Schweizer Politik Einzug in Nyon: Der Leiter der Sektion Film des Bundesamtes für Kultur, Nicolas Bideau, lädt die Branche ein, den Unterschied zwischen Kinofilm und Fernsehfilm zu definieren. CB widmet diesem Anlass viel Platz und hat mit Festivaldirektor Jean Perret gesprochen.**

Das Gespräch führte Françoise Deriaz

**Wer hat die Initiative ergriffen und die Branche gebeten, sich zu den Eigenheiten des Kinodokumentarfilms und des Fernsehdokumentarfilms zu äussern?**

Der Vorschlag stammt von Nicolas Bideau. Er möchte eine Zusammenarbeit zwischen der Sektion Film und den Festivals aufbauen, darunter auch mit Visions du Réel. Dieses Vorgehen scheint mir angebracht und sinnvoll zu sein, denn dies sind günstige Orte für einen

Gedankenaustausch und gute Nährböden für das kulturelle und politische Engagement. Wir bereiten diese Begegnung gemeinsam vor, deren Ziel es ist, die Unterschiede und Gemeinsamkeiten zwischen dokumentarischen Produktionen für die Leinwand und für den Bildschirm zu ermitteln. Visions du Réel hat sich stets gegen die Vermischung der beiden Optionen ausgesprochen, denn unseres Erachtens unterscheiden sich

die Vorgehensweisen. Im Rahmen der Ausarbeitung der neuen Filmförderungskonzepte des Bundes wird diese Diskussion der Sektion Film nützliche Anhaltspunkte zur künftigen Arbeit des Ausschusses Dokumentarfilm geben. Zum ersten Mal – und das freut mich ganz besonders – werden die Expertinnen und Experten die Projekte auf der Basis eines Pflichtenheftes beurteilen, und nicht nur gestützt auf ihre subjektive künstlerische Sensibilität unter Ausklammerung aller anderen Kriterien. Ich finde es gut, dass die Filme im Entwicklungsstadium begutachtet und dann gezielt und konzertiert unterstützt werden.

**Worin sehen Sie persönlich den Unterschied zwischen einem Dokumentarfilm für die Leinwand und für das Fernsehen?**

In erster Linie in der Art, wie die Filmschaffenden sich an den Zuschauer wenden. Im Kinodokumentarfilm ist er eingeladen, den Entdeckungsprozess gemeinsam mit dem Cineasten oder der Cineastin zu durchlaufen, denn ein Dokumentarfilm

ist oft eine Reise in Bereiche, Gebiete oder Denkweisen, die vorgegeben sind – wie beispielsweise bei einem Künstlerportrait. Der Zuschauer befindet sich auf derselben Ebene, seine Denk- und Interpretationsfähigkeit sowie seine Vorstellungskraft sind gefragt, denn das Konzept des Filmschaffenden wird erst am Ende der filmischen Reise offenbart und verstanden. Beim Fernsehdokumentarfilm gibt die Kommunikationsrhetorik dem Zuschauer meist einen Rahmen, sodass er weiss, wovon er ausgeht und wo er ankommt: Gewöhnlich wird alles in den ersten fünf bis acht Minuten angekündigt. Danach folgt nur noch die Bekräftigung des anfänglich Angekündigten. Ein weiterer Unterschied liegt in der Risikobereitschaft. Die Radikalität der ästhetischen und narrativen Entscheidungen kennzeichnet die künstlerische Arbeit. Natürlich braucht es dazu auch die Beherrschung der Technik und hohe ästhetische Ansprüche. An den Autordokumentarfilmen schätze ich auch ganz besonders das Ge-





«Une fille en grand» de Joëlle Bacchetta (Visions du Réel - Séances Spéciales - All about me)

à huit premières minutes. Ce n'est ensuite que la corroboration de ce qui a été programmé au départ. L'autre différence réside dans la prise de risques. Dès lors, le radicalisme des choix

esthétiques et narratifs dénote la création artistique. La maîtrise technique et l'accomplissement esthétique vont évidemment de pair. Dans les documentaires de création, j'apprécie aussi beau-

fühl der Fragilität, des Risikos, denn der Kinofilm kennt auch Schwächen und Misserfolge. Beim Fernsehdokumentarfilm wird alles Flackernde und Zögernde eliminiert. Ich persönlich liebe die künstlerische Unschärfe, das Geheimnisvolle. Hier stellt sich die entscheidenden

de Frage: Soll das «Cinéma du réel» Antworten geben oder Fragen stellen? Soll der Fernsehdokumentarfilm das Reale vereinfachen und der Kinofilm dessen unergründliche Komplexität wiedergeben? Die Vorgehensweisen sind ganz offensichtlich unterschiedlich.



«Sans papiers» d'Andreas Hoessli (Visions du Réel - Investigations)

coup la sensation de fragilité, de mise en danger, car le cinéma est aussi fait de faiblesses et de ratés. Dans le documentaire de télévision, tout ce qui tremble et hésite est éliminé. Personnellement, j'aime bien le flou artistique et la part de mystère. La question de l'énigme est aussi déterminante: le cinéma du réel doit-il donner des réponses ou poser des questions? Le documentaire de télévision est-il destiné à simplifier le réel et celui de cinéma à restituer son insondable complexité? Les démarches sont incontestablement différentes. Mais il convient de dire qu'il y a d'encourageantes exceptions de part et d'autre.

*Pour résumer votre point de vue, peut-on dire que le documentaire de cinéma accompagne le spectateur et que le documentaire de télévision s'efforce de le retenir?*

Pour retenir le spectateur, le documentaire de télévision doit effectivement lui donner immédiatement tous les éléments à comprendre, en général à un rythme de défilement des images très soutenu.

Allerdings ist zu sagen, dass da und dort ermutigende Ausnahmen auszumachen sind.

*Könnte man zusammenfassend sagen, dass der Kinodokumentarfilm den Zuschauer begleitet und der Fernsehdokumentarfilm sich bemüht, ihn festzuhalten?*

Um den Zuschauer festzuhalten muss der Fernsehdokumentarfilm ihm effektiv gleich zu Beginn alle für das Verständnis wichtigen Elemente geben, in der Regel mittels einem anhaltenden Bilderrhythmus.

*Hat sich mit Irène Challand, die bei der TRS für den Dokumentarfilm zuständig ist, ein Dialog zu diesem Thema ergeben?*

Irène Challand, die auf den Gebieten Verbreitung, Produktion und Koproduktion im Dokumentarfilmbereich der TSR sehr viel Verantwortung trägt, ist eine Gesprächspartnerin erster Wahl. Sie ist interessiert, gebildet und bemüht sich, sowohl interessante Kinofilme wie auch interessante Fernsehfilme ausstrahlen. Zudem setzt sie sich für das Festivalfenster bei der

suite de la page 8

### **Pirate du peer-to-peer épinglé**

En février dernier, les autorités suisses et belges ont fermé le serveur informatique Razorback2. A en croire la Motion Picture Association of America (MPAA), il s'agissait de la plus grande bourse d'échange d'œuvres audiovisuelles en ligne (peer-to-peer) du réseau eDonkey. L'administrateur du site a été arrêté en Valais. (ml)

### **«Melodias» gewinnt zwei Preise Spanien**

Der Schweizer Dokumentarfilm «Melodias» des Waadtländers François Bovy (Produktion: Les Films de la Dernière Heure, Lausanne) hat am Dokumentarfilmfestival Punto de Vista im spanischen Pamplona (17.-25. Februar) den Point of View First Prize für den besten Film im Wert von 7100 Franken (4500 Euros) sowie den Preis für den besten Regisseur, dotiert mit 6900 Franken (3500 Euros) gewonnen. Seit seiner Premiere 2005 in Nyon ist der Film an verschiedenen europäischen und amerikanischen Festivals gezeigt und ausgezeichnet worden. Er läuft derzeit in der Romandie und kommt im Laufe des Jahres in die Kinos der Deutschschweiz. (sf)

[www.cfnarra.es/puntodevista](http://www.cfnarra.es/puntodevista)

### **«Melodias» gagne deux prix en Espagne**

Le documentaire suisse «Melodias» (produit par Les Films de la dernière heure, Lausanne), du réalisateur vaudois François Bovy, a obtenu le 1<sup>er</sup> Prix (Point of View) du meilleur film d'une valeur de 7100 francs (4500 euros) ainsi que le Prix du meilleur réalisateur doté de 6900 francs (3500 euros) au Festival du film documentaire Punto de Vista de Pampelune (17 au 25 février). Depuis sa première à Nyon en 2005, le film a été montré dans différents festivals européens et américains et a gagné plusieurs récompenses. Il est actuellement à l'affiche en Suisse romande et sortira cette année en Suisse alémanique. (sf)

[www.cfnarra.es/puntodevista](http://www.cfnarra.es/puntodevista)

### **Dokumentarfilm über Kopp**

Andres Brüttsch («Eine Schweizer Orgel für den Papst», 2003) realisiert einen Dokumentarfilm über die erste Bundesrätin in der Geschichte der Schweiz. «Winterreise» wird im kommenden August am Festival Locarno vorgestellt. Ohne Anspruch auf Gefälligkeit schildert der Film die Jugend, den politischen Aufstieg und den Fall von Elisabeth Kopp, die im Januar 1989 ihren Rücktritt einreichte. (ml)

suite page 12

suite de la page 11

**Docu sur Kopp**

Andres Brüttsch («Eine Schweizer Orgel für den Papst», 2003) réalise un documentaire sur la première conseillère fédérale de l'histoire suisse. Présenté en août au prochain Festival de Locarno, «Voyage d'hiver» racontera *sans complaisance* la jeunesse, l'ascension politique et la chute d'Elisabeth Kopp, qui avait donné sa démission en janvier 1989. (ml)

**Neuer Film von Georges Schwizgebel abgedreht**

Der Genfer Animationsfilmer Georges Schwizgebel hat eben die Aufnahmen seines neuen, «Jeu» betitelten Werkes (produziert vom Studio GDS, Genf und vom National Film Board – NFB – Kanada). Es handelt sich um eine Variation des musikalischen und visuellen Spiels – inspiriert vom Scherzo des 2. Klavierkonzerts von Sergei Prokofiew. Die Premiere des Films findet am 23. Juni 2006 um 20.30 Uhr in der Cinémathèque Suisse in Lausanne statt. Die für den Film verwendeten Originalfolien, welche in Acryl- und Ölfarben ausgeführt sind, werden von Mitte Juni bis Mitte Juli in der Genfer Galerie Papiers Gras ausgestellt. (sf)

**Fin de tournage pour Georges Schwizgebel**

L'animateur genevois vient de terminer le tournage de son dernier court métrage intitulé «Jeu» (produit par le Studio GDS, Genève et l'Office national du film du Canada). Il s'agit d'une variation sur le jeu – musical et visuel – inspiré par le scherzo du 2<sup>e</sup> Concerto pour piano de Sergueï Prokofiev. Une première projection publique du film est prévue le 23 juin à 20 h 30 à la Cinémathèque suisse. Les originaux du film (peintures acryliques et à l'huile sur acétate) seront par ailleurs exposés à la Galerie Papiers Gras de Genève de mi-juin à mi-juillet. (sf)

**Geburtstag der SRG**

Die SRG SSR idée suisse feiert ihren 75. Geburtstag und stellt sich Fragen zu ihrer Zukunft und zu ihrem Auftrag als Service public. Das Unternehmen hat eine *Programmcharta* veröffentlicht, derzufolge die «Sachgerechtigkeit, Vielfalt und Unabhängigkeit der Radio- und Fernsehprogramme der SRG SSR zu stärken sind». Sie lanciert zudem das Projekt Pacte multimédia pour la formation, das die schweizerischen Bildungsinstitutionen dazu anhalten soll, eine Webseite für einen interaktiven Zugang zu den Bildungsinhalten ihrer Archive einzurichten. (ml)

suite page 14

**Chère Jacqueline à l'honneur**

Doit-on encore présenter la cinéaste Jacqueline Veuve? Depuis les années 1960, l'alerte septuagénaire fait œuvre documentaire avec une énergie exceptionnelle. Si nombre de ses films sont profondément enracinés dans la culture terrienne et artisanale romande («Les métiers du bois», «Chronique paysanne en Gruyère», «Chronique vigneronne», «Jour de marché»), son insatiable curiosité déborde largement les frontières du terroir, voire familiales («La mort du grand-père», «Le salaire de l'artiste»). Son credo cinématographique et féministe s'inscrit ainsi dans «Delphine Seyrig, portrait d'une comète» et «La petite dame du Capitole»; ou encore ses convictions humanistes dans le «Journal de Rivesaltes 1941-42», film en mémoire de l'horreur des camps.

Entrée en cinéma par le sillon ethnographique tracé par Jean Rouch, Jacqueline Veuve signe son premier documentaire en 1966 («Le panier à viande», coréalisé par Yves Yersin) alors qu'Alain Tanner et Claude Goretta hissent le cinéma suisse sur la scène internationale. Ses deux incartades dans la fiction («Parti sans laisser d'adresse», 1982; «L'évanouie», 1992), de bonne facture, ne l'ont pas pour autant incitée à quitter la voie documentaire. Saluée par deux ouvrages de Bertil Galland (*Jacqueline Veuve - 25 ans de cinéma*, Cinémathèque suisse, 1992; *Une femme de cinéma - Jacqueline Veuve*



La cinéaste Jacqueline Veuve, à l'honneur à Visions du Réel

et le nouvel envol du film documentaire, Ed. de la Thièle, 2003) et un film de Dominique de Rivaz («Chère Jacqueline», 2005), l'œuvre de la pionnière du documentaire romand méritait un coup de chapeau à Visions du Réel. La case *Séances Spéciales* qui lui est consacrée cette année propose donc une sélection de films anciens et récents, notamment deux courts métrages réalisés durant son séjour aux Etats-Unis dans les années 1970, «Suzan» et «No more fun, no more games». (fd)

*Séances Spéciales*: «La mort du grand-père ou Le sommeil du juste», «La petite dame du Capitole», «Le panier à viande», «Les frères Bapst, charretiers», «Les lettres de Stalingrad», «No more fun, no more games», «Parti sans laisser d'adresse», «Susan», «Swiss Graffiti».

Le mardi 25 à 19 h 30 au Capitole I: «Le geste ethnographique, le corps et la voix, une œuvre en cours», débat public avec des spécialistes.

**Ehrung unserer geschätzten Jacqueline**

Muss man die Cineastin Jacqueline Veuve noch vorstellen? Seit den 1960er-Jahren arbeitet die vife Siebzigerin mit ausserordentlicher Energie an ihrem dokumentarischen Werk. Viele ihrer Filme sind stark in der bäuerlichen und handwerklichen Kultur der Romandie verwurzelt («Les métiers du bois», «Chronique paysanne en Gruyère», «Chronique vigneronne», «Jour de marché»), doch ihr unbändiger Wissensdurst reicht weit über die Grenzen ihrer Heimat und Familie hinaus («La mort du grand-père», «Le salaire de l'artiste»). Ihr filmisches und feministisches Credo zeigt sich in «Delphine Seyrig, portrait d'une comète» und «La petite dame du Capitole», ihre humanistischen Überzeugungen im «Journal de Rivesaltes 1941-42» über die Schrecken der Internierungslager. Zum Film kam Jacqueline Veuve auf dem von Jean Rouch vorgespurten ethnographischen Weg, und ihr erster Film entstand 1966 («Le panier à viande», in Ko-Regie mit Yves Yersin), als Alain Tanner und Claude Goretta den Schweizer Film international bekannt machten. Ihre beiden beachtenswerten Abstecher zum Spielfilm («Parti sans laisser d'adresse», 1982; «L'évanouie», 1992) brachten sie aber nicht vom dokumentarischen Weg ab. Zwei Bücher von Bertil Galland (*Jacqueline Veuve - 25 ans de cinéma*, Cinémathèque suisse, 1992; *Une femme de ci-*

*néma - Jacqueline Veuve et le nouvel envol du film documentaire*, Ed. de la Thièle, 2003) und ein Film von Dominique de Rivaz («Chère Jacqueline», 2005) sind bereits zu Ehren der Pionierin des Westschweizer Dokumentarfilms herausgekommen, und nun kommt ihr auch an Visions du Réel ein Ehrenplatz zu. Die Sektion *Séances Spéciales* ist ihr gewidmet und bietet eine Auswahl alter und neuer Filme, namentlich zwei Kurzfilme, die sie während ihres Aufenthalts in den USA in 1970 realisierte: «Suzan» und «No more fun, no more games». (fd)

*Séances Spéciales*: «La mort du grand-père ou Le sommeil du juste», «La petite dame du Capitole», «Le panier à viande», «Les frères Bapst, charretiers», «Les lettres de Stalingrad», «No more fun, no more games», «Parti sans laisser d'adresse», «Susan», «Swiss Graffiti».

Am Dienstag 25. April um 19.30 im Capitole I:

«Le geste ethnographique, Le corps et la voix, une œuvre en cours», öffentliche Debatte mit Fachleuten.



«La petite dame du Capitole»

**Sur ces distinctions entre documentaire de cinéma et de télévision, un dialogue avec Irène Challand, responsable du documentaire à la TSR, s'est-il instauré?**

Irène Challand, qui assume de grandes responsabilités en termes de diffusion, de production et de coproduction documentaire à la TSR, est une interlocutrice de choix. Elle est curieuse, cultivée et s'efforce de chercher du côté du grand comme du petit écran des films intéressants à diffuser. Elle défend aussi la case du festival à la TSR, ce qui lui permet de faire découvrir des voix de Visions du Réel une fois par mois.

**Un dialogue aussi fructueux existe-t-il avec la SF et la TSI?**

Luisella Realini, de la TSI, vient chaque année à Nyon. Du côté alémanique, nous avons de bons contacts avec Madeleine Hirsiger (Fiction et Documentaire), mais le récent départ de Paul Riniker (responsable des coproductions du Pacte de l'audiovisuel que vient de remplacer Urs Augsburger, ndr) est évidemment dommageable. Les relations avec



«L'image à parole» de Michel Favre (Visions du Réel - Compétition internationale)

Otto C. Honegger, personnage clé des acquisitions documentaires, sont en revanche plus distantes. Ce n'est pas à proprement parler un assidu de Visions du Réel! Il est venu à Nyon, sauf erreur, pour la première fois l'année dernière. Nous le regrettons évidemment, car nous plai-

sons depuis toujours pour un dialogue avec les producteurs et cinéastes indépendants, qui sont à mon sens un atout essentiel de renouvellement et de ressourcement pour la télévision. Relevons toutefois qu'à la direction générale de la SRG SSR idée suisse, Alberto Chollet

manifeste clairement une volonté d'ouverture, de dialogue et d'engagement en faveur du documentaire de création, notamment par l'intensification des coproductions avec la chaîne Arte. Ce que je déplore parfois, de la part de certains responsables de la télévision au

TSR ein, was ihr ermöglicht, Visions du Réel einmal monatlich eine Plattform zu bieten.

**Gibt es einen ebenso fruchtbaren Dialog mit SF und TSI?**

Luisella Realini von der TSI kommt jedes Jahr nach Nyon. Was die Deutschschweiz betrifft, so haben wir einen guten Kontakt zu Madeleine Hirsiger (Redaktionsleiterin Fernsehfilm), doch Paul Rinikers Rücktritt

(verantwortlich für Koproduktionen des Pacte de l'audiovisuel und kürzlich von Urs Augsburger ersetzt, AdR) vor kurzem ist äusserst bedauerlich. Die Beziehung zu Otto C. Honegger, der Schlüsselfigur für Dokumentarfilmkäufe hingegen ist distanzierter. Er ist nicht das, was man einen eifrigen Visions-du-Réel-Besucher nennen würde! Wenn ich mich nicht irre, war er letztes Jahr zum ersten Mal in Nyon.

Das ist schade, denn wir bemühen uns von jeher um einen Dialog mit den unabhängigen Produzenten und Cineastinnen, die meines Erachtens für die Erneuerung und Bereicherung des Fernsehens sehr wichtig sind. Allerdings setzt sich in der Generaldirektion der SRG SSR Alberto Chollet klar für eine Öffnung, einen Dialog und ein Engagement für den Autoredokumentarfilm ein, insbeson-

dere kraft einer Intensivierung von Koproduktionen mit dem Sender Arte. Hin und wieder bedaure ich aber, dass gewisse Fernsehverantwortliche auf internationaler Ebene zu wissen meinen, was «ihre» Fernsehzuschauer wollen, und dass sie auf dieser Gewissheit beharren, ohne Neues erkunden zu wollen, zum Beispiel in Nyon und auf dessen Markt.

## SRG SSR idée suisse media services

Centre de Production  
Radio Télévision Palais fédéral  
Produktionszentrum  
Radio Fernsehen Bundeshaus  
Christoffelgasse 3  
CH - 3001 Bern  
Tel: 031 326 32 11  
Fax: 031 312 17 77  
adalin@srgrsridesuisse.ch  
www.rty-bdh.ch/adalin

### AdaLin - Adaptations linguistiques de films documentaires Sous-titrage numérique / Sonorisation de commentaires et de „voice-over“

L'adaptation linguistique d'un film ou d'un programme de télévision est réussie lorsque le spectateur ne la remarque pas.

### AdaLin - Sprachadaptationen von Dokumentarfilmen Digitale Untertitelung / Vertonung von Kommentaren und „Voice-over“

Die Sprachadaptation eines Films oder einer Fernsehsendung ist dann ein Erfolg, wenn das Publikum sie nicht wahrnimmt.

suite de la page 12

**Anniversaire de la SSR**

La SRG SSR idée suisse, qui fête son 75<sup>e</sup> anniversaire, s'interroge sur son avenir et sa mission de service public. L'entreprise publie ainsi une *Charte du programme* visant à «garantir l'objectivité, la diversité et l'indépendance» de ses chaînes radio et TV. Elle lance par ailleurs un projet de Pacte multimédia pour la formation incitant les écoles suisses à créer un site destiné à héberger les contenus éducatifs de ses archives. (ml)

**Preis in Prag für «Coca»**

Am 8. internationalen Human Rights Documentary Festival in Prag (4. bis 12. März) hat seinen Rudolf Vbra-Preis an den Schweizer Dokumentarfilm «Coca – Die Taube aus Tschetschenien» von Eric Bergkraut (Doc Production, Zürich) vergeben. Unter den 16 Filmen in der Sektion *Right to Know* befanden sich neben «Coca» zwei weitere Schweizer Filme, «Gambit» von Sabine Gisiger und «White Terror» von Daniel Schweizer (beide von der Zürcher Firma Dschoint Ventschr produziert). Im internationalen Wettbewerb stand der Film «The Giant Buddhas» von Christian Frei. auseinandersetzen. «Coca – Die Taube aus Tschetschenien» lief seit seiner Premiere an der Berlinale 2005 an über 20 Filmfestivals rund um die Welt. (sf) [www.jedensvet.cz](http://www.jedensvet.cz)

**Prix à Prague pour «Coca»**

La 8<sup>e</sup> édition du Festival international de documentaires sur les droits humains de Prague (4 au 12 mars) a attribué le Prix Rudolf Vrba au documentaire suisse «Coca – La colombe de Tchétchénie» d'Eric Bergkraut (Doc Production, Zurich). Parmi les 16 films sélectionnés dans la section *Droit de savoir*, deux autres titres suisses étaient en lice: «Gambit» de Sabine Gisiger et «White Terror» de Daniel Schweizer (tous deux produits par la société zurichoise Dschoint Ventschr). A relever que «The Giant Buddhas» de Christian Frei concourait en compétition internationale. «Coca – La colombe de Tchétchénie» a participé à plus de vingt festivals internationaux depuis sa première au Festival de Berlin, en 2005. (sf) [www.jedensvet.cz](http://www.jedensvet.cz)

**Godard in Beaubourg**

Vom 26. April bis 14. August 2006 firmiert Jean-Luc Godard für eine Ausstellung im Centre Pompidou in Paris verantwortlich. Neun Säle stehen ihm zur Verfügung, um seinen Ideen freien Lauf zu lassen. (ml)

plan international, c'est l'attitude consistant à affirmer qu'ils savent ce qu'il faut pour «leurs» téléspectateurs, à camper sur leurs certitudes sans se donner la peine d'explorer des nouvelles pistes, notamment à Nyon et à son marché.

**En plus du débat sur le documentaire de cinéma et de télévision, d'autres rencontres avec l'OFC sont prévues...**

Nicolas Bideau présentera des statistiques toutes fraîches sur l'accueil public des films suisses. Durant le festival, les responsables des villes et des cantons suisses sont également conviés par la Section du cinéma à faire le point. Enfin, la convivialité sera aussi de la partie avec la récidive du Giesskannen Bar de la Section du cinéma (Bar de l'Arrosoir) inauguré à Soleure. Par ailleurs, il faut signaler qu'avec notre concours, le groupe Vision 2006 de Cinésuisse accueille à Nyon des parlementaires pour assister à des projections de films et participer à une discussion.

**Neben der Debatte über den Kino- und Fernsehdocumentarfilm sind noch andere Begegnungen mit dem BAK geplant ...**

Nicolas Bideau wird die neuesten Statistiken zum Echo der Schweizer Filme in der Öffentlichkeit präsentieren. Während des Festivals lädt die Sektion Film die Verantwortlichen der Schweizer Städte und Kantone zu einer Standortbestimmung ein. Und schliesslich kommt auch die Geselligkeit nicht zu kurz, denn man wird sich hier wieder an der in Solothurn eingeweihten Giesskannen-Bar der Sektion Film treffen. Zudem lädt die Gruppe Vision 2006 von Cinésuisse mit unserer Unterstützung Parlamentsmitglieder zu Filmvorführungen und einer Diskussion ein.

**Im März waren drei Schweizer Spielfilme unter den ersten fünf Rängen des Deutschschweizer Box-Office zu finden («Handyman», «Vitus», «Grounding»). Scheint Ihnen die von Nicolas Bideau gewünschte Popularität der Schweizer Filme unpassend zu sein, was manche meinen?****Les points forts de Visions du Réel**

Avec deux ateliers accueillant Rithy Panh («Un soir après la guerre», «S-21, la machine de mort khmère rouge») et Avi Mograbi («Déportation», «Pour un seul de mes deux yeux»), Visions du Réel met cette année l'accent sur l'importance politique du cinéma. Réfugié en France, le cinéaste cambodgien fait œuvre de mémoire en crevant l'abcès du génocide des années 1970. Tout aussi «dérangeant», l'Israélien Avi Mograbi dénonce pour sa part la violence exercée par son pays contre le peuple palestinien. Sous l'enseigne *Reprocessing Reality*, Visions du Réel propose également de faire découvrir le travail du Polonais Artur Zmijewski. Ce cinéaste, «considéré comme scandaleux par certains, aborde notamment la question de l'antisémitisme et du racisme sans craindre de montrer ce qui fait mal, par exemple des gens nus dans ce qui s'avère être une chambre à gaz», précise Jean Perret, qui ne tarit pas d'éloges à son propos. Une déclinaison documentaire helvético-japonaise du «moi je» intitulée *All about me* fait par ailleurs l'objet de *Séances Spéciales*. (fd)

**En mars, trois fictions suisses occupaient les cinq premières places du box-office alémanique («Handyman», «Vitus», «Grounding»). La popularité des films suisses souhaitée par Nicolas Bideau vous semble-t-elle incongrue, comme certains le pensent?**

Dans l'optique du marché, de telles locomotives sont évidem-

ment indispensables. Nicolas Bideau joue cette carte à fond et nous le suivons! La bonne image du cinéma suisse, qui se révèle tant au travers de gros succès que de films plus fragiles à ne pas oublier, est effectivement en jeu.

Aus marktpolitischer Sicht sind solche Zugpferde unentbehrlich. Nicolas Bideau setzt entschieden auf diese Karte und wir folgen ihm! Das gute Image des Schweizer Films, das ebenso auf Grosserfolgen wie auch auf unvergesslichen fragilen Filmen beruht, steht schliesslich auf dem Spiel.

**An den Solothurner Filmtagen stiessen zwei Filmkritikerforen auf mässiges Interesse. Werden Sie der Filmkritik an Visions du Réel mehr Raum geben?**

Filmschaffende und Produzenten sind selten bereit, sich mit filmkritischen Aspekten auseinander zu setzen, wenn ihr Film nicht ausgewählt wurde. Doch

**Die Schwerpunkte von Visions du Réel**

Mit je einem Atelier mit Rithy Panh («Un soir après la guerre», «S-21, la machine de mort khmère rouge») und Avi Mograbi («Déportation», «Pour un seul de mes deux yeux») legt Visions du Réel dieses Jahr grosses Gewicht auf die politische Bedeutung des Films. Der im Exil lebende kambodschanische Filmemacher rührt an die alte Wunde des Genozids in den 1970er-Jahren. Der ebenso «unbequeme» Israeli Avi Mograbi prangert die von seinem Land gegen das palästinensische Volk ausgeübte Gewalt an. Unter dem Motto *Reprocessing Reality* präsentiert Visions du Réel das Werk des Polen Artur Zmijewski. Dieser Cineast, der «von einigen als skandalös bezeichnet wird, geht die Frage des Antisemitismus und des Rassismus an und scheut sich nicht, schmerzende Bilder zu zeigen, zum Beispiel nackte Menschen in einer Gaskammer», sagt Jean Perret, der ihn übrigens über den grünen Klee lobt. Eine Auswahl japanischer und schweizerischer «Ich-Filme» mit dem Titel *All about me* steht ebenfalls auf dem Programm von *Séances Spéciales*. (fd)

suite page 16

*Aux Journées de Soleure, l'organisation de deux forums de critiques de films a suscité des réactions mitigées. Envisagez-vous, à Visions du Réel, d'élargir aussi l'espace critique?*

Les cinéastes et producteurs sont rarement disposés à mener une réflexion critique quand leur film n'est pas sélectionné, quand bien même Visions du Réel est un festival international qui ne peut accueillir tous les films suisses. Force est donc d'admettre que la frilosité et que les susceptibilités sont particulièrement vivaces en Suisse. Je suis aussi frappé par la propension à s'autoproclamer cinéaste après un film ou deux et à considérer que ce statut est inattaquable! C'est un vrai problème. Les grands festivals soutenus par la Confédération ont malgré tout pour mission de mettre en valeur les meilleures créations helvétiques et de leur offrir une plateforme internationale de comparaison! Cela dit, la culture de Visions du Réel, depuis le début, consiste à mettre les films en discussion. Dans le catalogue du festival, unique en



«Spiele Leben» von Antonin Svoboda, koproduziert von Triluna Film, im Kino in der Deutschschweiz seit 23. März

son genre, tous les films font par exemple l'objet de textes originaux relevant davantage de l'essai que de la promotion. De plus, le débat est ouvert après chaque film et nous animons tous les jours un forum de discussion d'une heure et demi.

*Souhaitez-vous intensifier le dialogue entre Visions du Réel et la profession?*

En plus de voir des cinéastes enchantés que leur film soit sélectionné en compétition ou au contraire fâchés et frustrés par un refus, il faudrait aussi pouvoir expliquer nos méthodes de

travail et de réflexion. A une exception près, nous n'avons jamais été invités par une association pour en parler. A l'inverse, nous aimerions aussi connaître l'attente des cinéastes et des producteurs. La transparence ne peut qu'être profitable à tout le monde! Il n'en reste pas moins

Visions du Réel ist ein internationales Festival, das nicht alle Schweizer Filme berücksichtigen kann. Leider sind Kleinmütigkeit und Empfindlichkeit in der Schweiz schon sehr ausgeprägt. Mich erstaunt auch, wie schnell sich gewisse Leute nach einem oder zwei Filmen Cineasten nennen und meinen, dieser Status sei unantastbar! Das ist ein echtes Problem. Die vom Bund unterstützten gros-

sen Festivals haben die Aufgabe, die besten einheimischen Werke hervorzuheben und ihnen eine Plattform für einen internationalen Vergleich zu bieten. Visions du Réel hatte schon immer den Anspruch, Filme zur Diskussion zu stellen. Im Festivalkatalog, der in seiner Art einmalig ist, sind alle Filme mit Originaltexten beschrieben, die eher die Form eines Essays als eines Promotionstextes ha-

ben. Ausserdem folgt auf jeden Film ein Gespräch, und es gibt jeden Tag ein anderthalbstündiges Diskussionsforum.

*Möchten Sie den Dialog zwischen Visions du Réel und der Branche intensivieren?*

Es gibt Filmschaffende, die begeistert sind, dass ihr Film für den Wettbewerb ausgewählt wurde, andere wiederum sind nach einer Absage wütend und

frustriert. Daher wäre es gut, wenn wir unsere Vorgehensweise erklären könnten. Mit einer Ausnahme hat uns aber noch nie ein Verband zu einem klärenden Gespräch eingeladen. Umgekehrt möchten wir auch die Erwartungen der Filmschaffenden und Produzenten kennen lernen. Transparenz ist immer gut., Das Festival und sein Doc Outlook International Market werden aber von den

### Kurzfilmwettbewerb der Lungenliga Zürich

Die Lungenliga Zürich ist eine Non-Profit-Organisation, die sich für gesunde Lungen einsetzt und die Anliegen der Atembehinderten in der Öffentlichkeit vertritt. Im Zusammenhang mit der Volksinitiative „Schutz vor Passivrauchen“ will sie auf die Problematik des Passivrauchens aufmerksam machen und einen Kurzfilmwettbewerb lancieren.

Animierte, dokumentarische, fiktionale und experimentale Kurzfilme sowie Musikclips in deutscher oder schweizerdeutscher Sprache mit einer Länge bis zu 15 min können in digitaler Form (DVD) bis zum 1. September 2006 eingereicht werden.

Einzigste inhaltliche Bedingung: Der Film muss die Belästigung durch Zigarettenrauch oder die Schädlichkeit des Rauchens/Passivrauchens verdeutlichen. Auf [www.lungenliga-zh.ch](http://www.lungenliga-zh.ch) kann ein Formular heruntergeladen werden, das der eingesandten DVD beizulegen ist.

Die Filme werden von einer Jury, bestehend aus Fachpersonen der Filmbranche sowie Vertretern der Lungenliga Zürich, bewertet.

- 1. Preis: 5000.- SFR
- 2. Preis: 3000.- SFR
- 3. Preis: 2000.- SFR

Einsendeadresse: Lungenliga Zürich, „Kurzfilmwettbewerb“, Wilfriedstr. 7, 8032 Zürich  
 Kontaktperson: Andrea Lüthi, PR-Redaktion Lungenliga Zürich  
 Tel. 044 268 20 24, E-Mail: [andrea.luehti@lungenliga-zh.ch](mailto:andrea.luehti@lungenliga-zh.ch)  
 Weitere Informationen auf [www.lungenliga-zh.ch](http://www.lungenliga-zh.ch)



LUNGENLIGA ZÜRICH

suite de la page 14

**Godard à Beaubourg**

Du 26 avril au 14 août 2006, Jean-Luc Godard signe une exposition au Centre Pompidou à Paris. Neuf salles lui sont confiées pour donner libre cours à sa réflexion. (ml)

**«Ryna» in Mailand ausgezeichnet**

Am 13. Filmfestival «Sguardi Altrove» in Mailand (21. bis 26. Februar welche dem Schaffen von Filmregisseurinnen gewidmet ist, hat die aus Rumänien stammende Schweizerin Ruxandra Zenide mit ihrem Spielfilmdebüt «Ryna» den Preis «Nuovi Sguardi» im internationalen Wettbewerb gewonnen. Seit seiner Uraufführung in Montreal war «Ryna» an vielen wichtigen internationalen Anzahl Festivals im Wettbewerb und gewann in Bordeaux, Genf, Mannheim und Annonay mehrere Preise. «Ryna» (Produktion: Pacific Films und Navarro Films, Genf) läuft ab 5. April in den Kinos der Romandie und im Mai in der Deutschschweiz (Verleih: Filmcoopi). (sf)

[www.sguardialtrove.org](http://www.sguardialtrove.org)

**«Ryna» récompensé à Milan**

Lors du 13<sup>e</sup> Festival Sguardi Altrove (Regards d'ailleurs) de Milan (21 au 26 février) consacré aux films de femmes, la réalisatrice suisse d'origine roumaine Ruxandra Zenide a remporté avec «Ryna», son premier long métrage de fiction, le Prix Nuovi Sguardi décerné dans la compétition internationale. Depuis sa première projection au Festival de Montréal, «Ryna» a concouru dans un grand nombre de festivals internationaux d'envergure et a gagné des prix à Bordeaux, à Genève, à Mannheim et à Annonay. En Suisse, le film (produit par Pacific Films et Navarro Films, Genève) sort le 5 avril sur les écrans romands et dès le mois de mai sur ceux d'outre-Sarine (distribué par Filmcoopi). (sf)

[www.sguardialtrove.org](http://www.sguardialtrove.org)

**Drehbuchwettbewerb****«Salento Film & Video Grant»**

Zusammen mit dem Kulturverein Cinesalento lanciert das Salento International Film Festival einen Kurzfilm-Drehbuch-Wettbewerb. Auf den Gewinner warten 15'650 Franken für die Realisierung des prämierten Drehbuchs. Das Thema ist frei, die Geschichte muss jedoch im Salento angesiedelt sein und der 10minütige Film im südlichsten Teil Apuliens gedreht werden. Zugelassen sind Drehbuchautoren aus aller Welt und jeden Alters. Eingabefrist ist der 15. Juni 2006. (ng)

[www.salentofilmfestival.com/borsa.htm](http://www.salentofilmfestival.com/borsa.htm)

suite page 17

«Gérald Métroz, elle est pas belle la vie?»  
de Jean-François Amiguet (Visions  
du Réel - Helvétiques)

**Films suisses à Nyon / Schweizer Filme in Nyon**

**Compétition internationale / Internationaler Wettbewerb**  
**L'image à parole** de Michel Favre

**Regards Neufs**

**City Walls** d'Afsar Sonia Shaafie

**Hokkaido - Le chemin de la mer du nord** de Samatha Granger

**Kononga** de Christophe Cupelin

**Wintersong - A Film on Dakota Suite** de Benny Jaberg et Pascal Hofmann

**Battle of Troy** de Krassimir Terziev (coproduction minoritaire)

**Helvétiques**

**1 %** de Lukas Schmid et Mani Koller

**Bibleskaes** de Blaise Harrison et Maryam Goormahtigh

**Chasseur** d'Alexandre Charlet

**Faustrecht** de Bernard Weber et Robi Müller

**Geisendorf** de Frédéric Baillif

**Gérald Métroz, elle est pas belle la vie?** de Jean-François Amiguet

**Hasta la ultima piedra** de Juan José Lozano

**Le reflet** de Léonore Baud

**Munnu spiritadu - L'agitation du monde** de Sandra Ferrara

**Portrait oblique** d'Ingrid Wildi

**Robert Solyom - Détruire et reconstruire** de Jacques Dutoit

**The Rasheda Trust** de Jürg Neuwenschwander

**Vivement samedi!** d'Emmanuelle de Riedmatten

**Investigations**

**Sans papiers** d'Andreas Hoessli

**Séances Spéciales - All about me**

**Bei Parish** de Yael Parish

**Moving Pictures** de Robert Frank

**Nach dem Fall...** de Marcel Wyss

**Une fille en grand** de Joëlle Bacchetta

**Une journée avec Scan et Scitti** de Guy Millard



«MPS - Jazzin' the Black Forest» von Elke Baur, im Kino in der Deutschschweiz ab 20. April

vrai que le festival et son Doc Outlook International Market sont très appréciés par les professionnels suisses, qui s'y retrouvent en nombre.

**Visions du Réel est le premier festival suisse qui bénéficie de l'aide du Programme Media. Avec un budget de 1,6 million de francs, cet apport est-il appréciable?**

Tout à fait! Le soutien de Media se monte à 46'000 francs (30'000 euros) pour le festival et à 92'000 francs (60'000 euros) pour Doc Outlook. Il faut aussi de relever que la Loterie Romande a accordé une contribution spéciale pour améliorer la visibilité du festival pour le public. ■

[www.visionsdureel.ch](http://www.visionsdureel.ch)

Texte original: français

Schweizer Filmschaffenden sehr geschätzt, und sie finden sich zahlreich ein.

**Visions du Réel ist das erste Schweizer Festival, das vom Programm Media profitiert. Ist dieser Beitrag bei einem Budget von 1,6 Millionen Franken nennenswert?**

Ja, sicher! Die Unterstützung von Media beträgt 46'000 Franken (30'000 Euro) für das Festival und 92'000 Franken (60'000 Euro) für Doc Outlook. Hinzu kommt ein Sonderbeitrag der Loterie Romande, um das Festival der breiten Öffentlichkeit näher zu bringen. ■

[www.visionsdureel.ch](http://www.visionsdureel.ch)

Originaltext: Französisch

suite de la page 16

**Concours de scénarios au Salento Film & Video Grant**

Le Festival international de cinéma et l'association culturelle Cinesalento lancent un concours de scénarios de courts métrages. A la clé: un prix de 15'650 francs destiné à la réalisation du projet primé. Le thème est libre mais l'histoire doit se dérouler à Salento même. Le film, d'une durée de 10 minutes, doit être tourné dans la région méridionale de l'Apulie. L'âge et l'origine des candidats sont indifférents. Le délai de remise des scénarios est fixé au 15 juin prochain. (ng)  
www.salentofilmfestival.com/borsa.htm

**Master in Filmrealisation und Filmwissenschaft**

Die im Netzwerk Cinema CH zusammengeschlossenen Universitäten und Fachhochschulen in Lausanne und Zürich führen *Masterstudiengänge* ein. Beide bieten im kommenden Oktober einen Master in Filmwissenschaft an. Parallel dazu sehen die Hochschule für Gestaltung und Kunst Zürich (HGKZ) und die Fachhochschule Westschweiz (HES-SO) – die Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL) in Zusammenarbeit mit der Ecole supérieure des beaux-arts de Genève (ESBA) – einen *Master in Filmrealisation* vor. Für ergänzende Ausbildungen sind die Hochschule für Gestaltung und Kunst Luzern (HGKL), die Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana (SUPSI) sowie die Universitäten in Basel und in der italienischen Schweiz zuständig. Anmeldefristen für die *Master* in Filmwissenschaft: 30. April (Zürich) und 1. Juni (Lausanne). (ml)  
www.netzwerk-cinema.ch

**Master cinéma: réalisation et théorie**

Associées au sein du Réseau Cinéma CH, les universités et hautes écoles spécialisées de Lausanne et Zurich inaugurent les filières *master*. Toutes deux proposent un *master* en histoire et théorie du cinéma dès octobre prochain. Parallèlement, la Hochschule für Gestaltung und Kunst de Zurich (HGKZ) et la Haute école spécialisée de Suisse occidentale

(HES-SO) – l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL) avec la collaboration de l'Ecole supérieure des beaux-arts de Genève (ESBA) – offrent un *master* en réalisation. Des enseignements complémentaires sont dispensés par la Hochschule für Gestaltung und Kunst de Lucerne (HGKL), la Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana (SUPSI), l'Université de Bâle et de la Suisse italienne. Délais d'inscription pour les *masters* en histoire et théorie du cinéma: 30 avril (Zurich) et 1<sup>er</sup> juin (Lausanne). (ml)  
www.reseau-cinema.ch

**Neue Rettungsaktionen von LACS**

An seiner Generalversammlung vom 25. März in Lausanne zeigte der Verband der Freunde der Cinémathèque suisse (LACS) die neuen Kopien der im Jahr 2005 mit den Spenden seiner zahlreichen Mitglieder restaurierten Filme. Es handelt sich um «Eskimo» (1960) von W. S. Van Dyke, «Pleins feux sur l'assassin» von Georges Franju, «Peter Ibbetson» (1935) von Henry Hathaway und «Bhowani Junction» (1956) von George Cukor. (fd)  
lacs@bluewin.ch

**Nouveaux sauvetages de LACS**

Lors de son assemblée générale, le 25 mars dernier à Lausanne, l'Association des amis de la Cinémathèque suisse (LACS) a projeté les copies neuves de films restaurés en 2005 grâce aux dons de ses nombreux membres. Il s'agit de «Eskimo» (1960) de W. S. Van Dyke, «Pleins feux sur l'assassin» de Georges Franju, «Peter Ibbetson» (1935) de Henry Hathaway et «Bhowani Junction» (1956) de George Cukor. (fd)  
lacs@bluewin.ch

**Denis Rabaglia dreht «Pas de panique»**

Die Schauspieler Roland Giraud und Frédéric Diefenthal (Frankreich) sowie Natacha Koutchoumov, Jean-Pierre Gos und Pierre Banderet (Schweiz) treffen sich im März und April zu den Dreharbeiten für «Pas de panique» von Denis Rabaglia («Azzurro»), der von France 2 und TSR ausgestrahlt wird. Das Drehbuch von Denis Rabaglia, Nicole Borgeat und Olivier Chiacchiarini

schildert die Welt der phobisch Kranken und spielt in Genf. Dieser Fernsehfilm ist eine Produktion von Point Prod (Genf) und MFPTV (Paris). Der Walliser Regisseur wird in diesem Herbst zum Kinofilm zurückfinden und den Film «Marcello Marcello» drehen (Produktion C-Films, Zürich). (fd)

**Denis Rabaglia tourne «Pas de panique»**

Les acteurs Roland Giraud et Frédéric Diefenthal (France), ainsi que Natacha Koutchoumov, Jean-Pierre Gos et Pierre Banderet (Suisse) se retrouvent en mars et avril sur le plateau de Denis Rabaglia («Azzurro») pour le tournage de «Pas de panique» qui sera diffusé par France 2 et la TSR. Signé Denis Rabaglia, Nicole Borgeat et Olivier Chiacchiarini, le scénario s'inscrit dans le monde des phobiques et se situe à Genève. Ce téléfilm est une production Point Prod (Genève) et MFPTV (Paris). Le réalisateur valaisan retrouvera le cinéma cet automne pour le tournage de «Marcello Marcello» (production C-Films, Zurich). (fd)

**Vier Schweizer Filme am Festival du film sur l'art**

Das 24. Festival international du film sur l'art in Montréal (9. bis 19. März) zeigte vier Schweizer Filme. Im internationalen Wettbewerb standen *Creative Corssroads*, «Building the Gherkin» von Mirjam von Arx (Prod. Ican Films, Zürich) und «Carlo Maderno: l'emergenza del barocco» von Adriano Kestenholz (Prod. Aleph Film, Castel S. Pietro). Die Porträts «Der Mann von schwarz und weiss: Adrian Frutiger» von Christine Kopp (Produktion: Christoph Frutiger, Interlaken) und «Sam Gabai. Presenze» von Villi Hermann (Prod. Imago Film, Lugano) waren in der Sektion *Trajectories* zu sehen. (sf)  
www.artfifa.com

**Quatre films suisses au Festival du film sur l'art**

Le 24<sup>e</sup> Festival international du film sur l'art de Montréal (9 au 19 mars) accueillait quatre films suisses. La compétition internationale *Carrefour de la création* a présenté «Building the Gherkin» de Mirjam von Arx (produit par Ican Films, Zurich) ainsi que «Carlo Maderno: l'emergenza

del barocco» d'Adriano Kestenholz (produit par Aleph Film, Castel S. Pietro). Les portraits «L'homme du noir et du blanc: Adrian Frutiger» de Christine Kopp (produit par Christoph Frutiger, Interlaken) ainsi que «Sam Gabai. Presenze» de Villi Hermann (produit par Imago Film, Lugano) ont été montrés pour leur part dans la section *Trajectories*. (sf)  
www.artfifa.com

**Musiker und Musikerinnen verteidigen die Vergütung**

Im offenen Brief *Unsere Rechte sind bedroht* wehren sich Künstler, Komponistinnen und Autoren gegen die negativen Reaktionen auf die neue Vergütung, die auf digitalen Aufzeichnungsgeräten (MP3-Player usw.) erhoben wird. Ursprünglich hätte die Vergütung am 1. März eingeführt werden sollen, doch das Bundesgericht hat der Beschwerde der grossen Elektronikhersteller der Swico aufschiebende Wirkung zuerkannt. Während die Gegnerinnen und Gegner der Vergütung die Urheberrechte mit einer den Konsumenten auferlegten «Steuer» gleichsetzen, erinnern die Unterzeichnerinnen und Unterzeichner des Briefes daran, dass die Vergütungen «als Preis für die Freiheit zu sehen sind, welche uns die Gesetzgebung gewährt – nämlich die Freiheit, Werke für den privaten Gebrauch zu reproduzieren und aufzuführen». (ml)

**Les musiciens défendent la redevance**

Dans une lettre ouverte intitulée *Nos droits en péril*, artistes, compositeurs et paroliers suisses s'élèvent contre les réactions négatives suscitées par le nouveau tarif de redevance sur les supports de mémoire d'appareils numériques (lecteurs de MP3, etc.). Son entrée en vigueur, prévue le 1<sup>er</sup> mars dernier, a été suspendue par le Tribunal fédéral à la demande des grands fabricants de la Swico. Alors que les détracteurs de la redevance assimilent les droits d'auteurs à une «taxe» imposée aux consommateurs, les signataires rappellent qu'elle est la «contrepartie d'une liberté que la loi leur laisse, celle de reproduire [les] œuvres et interprétations à des fins privées». (ml)

suite page 19

www.vfa-fpa.ch

vorsorge für audiovisuelle berufe (BVG) >> wegweisend bei der vorsorge für audiovisuelle berufe (BVG)  
>> pionnier pour la prévoyance des professions de l'audiovisuel (LPP) >> pionnier pour la prévoyance (LPP) >> pioniere nella previdenza per le professioni dell'audiovisivo (LPP) >> pioniere nella previdenza

vfa fpa  
fondation de prévoyance film et audiovision

## La Suisse rejoint Media... Enfin!

**Ce n'est pas un canular. Le 1<sup>er</sup> avril, après un faux départ en janvier dernier, la Suisse entre de plain-pied dans le programme audiovisuel de l'Union européenne. Que faut-il attendre des aides de Media? Dans quelle mesure le cinéma suisse va-t-il en profiter? CB fait le point avec Rachel Schmid, directrice du nouveau Media Desk Suisse qui remplace le bureau Euroinfo.**

Propos recueillis par Mathieu Loewer

**Pourquoi l'entrée de la Suisse dans le Programme Media, prévue pour le 1<sup>er</sup> janvier 2006, a-t-elle été repoussée?**

Ce retard est lié à la répartition de la contribution suisse au Fonds de cohésion de l'Union. L'Europe ne voulait pas signer les Bilatérales II avant que cette question ne soit réglée. Avec 6,5 millions de francs (4,2 millions d'euros) versés à Media, la participation de la Suisse en 2006 est donc définitivement acquise... Mais on ne sait pas si ça va durer! Media Plus se termine à la fin de l'année et il faudra sans doute négocier à nouveau pour le Programme Media 2007-2013.

**Des demandes ont toutefois déjà été déposées...**

Les distributeurs ont adressé une demande à Bruxelles le 1<sup>er</sup> décembre 2005. Lorsqu'ils ont compris qu'ils pouvaient postuler, ils ont bouclé leur dossier à toute vitesse! Des projets ont aussi été soumis pour l'aide au développement en février. Et là, je tire mon chapeau aux maisons de production, parce que ces démarches exigent un travail énorme. Elles ont fait cet effort avant même que la participation suisse au programme ne soit confirmée. C'est d'ailleurs dans ce domaine que le Media Desk Suisse veut investir le plus d'énergie. Afin de conseiller les producteurs, nous avons engagé

Mark Denessen, qui a une grande expérience au niveau européen. Nous avons recommandé aux sociétés de production de nous contacter avant d'envoyer leur demande à Bruxelles. Plus de quarante d'entre elles ont fait appel à nos services et sept ont déposé une demande. Il y en aurait eu plus si la participation de la Suisse avait déjà été acquise, mais ce chiffre reste un signe très positif. Les sociétés qui ont finalement pu réunir tous les éléments nécessaires au dossier devraient recevoir une réponse avant les grandes vacances d'été et l'argent sera versé à la rentrée.

**Certaines aides ont-elles déjà été attribuées?**

L'Union européenne ne peut signer des contrats avec la Suisse que depuis le 1<sup>er</sup> avril, mais diverses demandes ont en effet déjà été retenues. Visions du Réel a par exemple obtenu un montant élevé pour le festival et le marché international (*respectivement 46'000 et 92'000 francs, ndlr*). Cinq distributeurs ont par ailleurs reçu de l'argent pour le lancement de leurs films. En

revanche, les aides à la diffusion des œuvres audiovisuelles à la télévision, destinées aux grandes coproductions européennes, n'ont pas été accordées.

**Parmi les six domaines soutenus, lesquels se révèlent les plus intéressants pour la Suisse?**

Financièrement, l'aide automatique à la distribution est certainement la plus intéressante. Elle va sans doute aussi modifier le paysage de la distribution en Suisse. Pour l'aide au développement, la concurrence est immense – plus de 800 projets déposés! – mais la Suisse peut se profiler dans le *slate funding*. Ce soutien aux catalogues de projets, qui s'adresse aux sociétés



Rachel Schmid,  
directrice du Media  
Desk Suisse

## Die Schweiz tritt Media bei... Endlich!

**Es ist kein Scherz. Nach einem Fehlstart im Januar tritt die Schweiz am 1. April dem audiovisuellen Programm der Europäischen Union als vollwertiges Mitglied bei. Was ist von den Media-Hilfen zu erwarten? In welchem Masse wird der Schweizer Film davon profitieren? Eine Standortbestimmung von CB mit Rachel Schmid, der Geschäftsleiterin des neuen Media Desk Suisse, das Euroinfo ersetzt.**

Das Gespräch führte Mathieu Loewer

**Weshalb wurde der für den 1. Januar 2006 vorgesehene Beitritt der Schweiz zum Media-Programm verschoben?**

Die Verspätung hängt mit der Aufteilung des Schweizer Beitrags an den Kohäsionsfonds der Union zusammen. Europa wollte die Bilateralen II nicht unterzeichnen, bevor diese Frage geklärt war. Mit 6,5 Millionen Franken (4,2 Millionen Euro) für Media ist die Teilnahme der Schweiz in 2006 nun definitiv gesichert, allerdings weiss man nicht, für wie lange! Media Plus läuft Ende Jahr ab, und für das Media-Programm 2007-2013 werden neue Verhandlungen nötig sein.

**Es wurden aber bereits Gesuche eingereicht...**

Die Verleiher reichten am 1. Dezember 2005 ein Gesuch in Brüssel ein. Als ihnen klar war, dass sie sich bewerben konnten, stellten sie das Dossier in aller Eile fertig! Im Februar wurden auch Gesuche um Unterstützung für Projektentwicklungen unterbreitet. Ich ziehe meinen Hut vor den Produktionsfirmen, denn solche Vorstösse sind sehr arbeitsintensiv. Sie haben diese Anstrengung unternommen, noch bevor die Gewissheit des Beitrittes bestand. Übrigens will Media Desk Suisse sich in diesem Bereich am stärksten engagieren. Für

die Beratung der Produzentinnen und Produzenten haben wir Mark Denessen verpflichtet, der auf europäischer Ebene grosse Erfahrung hat. Wir haben den Produktionsfirmen empfohlen, uns vor Einreichen ihres Gesuchs in Brüssel zu kontaktieren. Über 40 Firmen haben unsere Dienste in Anspruch genommen, sieben haben ein Gesuch eingereicht. Es wären mehr gewesen, wenn der Beitritt der Schweiz damals schon sicher gewesen wäre, aber diese Zahl ist dennoch ein sehr positives Zeichen. Die Firmen, die schliesslich alle erforderlichen Elemente für das Dossier zusammentragen konnten, sollten noch vor den Sommerferien eine Antwort erhalten. Das Geld wird dann nach den Ferien ausbezahlt.

**Wurden gewisse Beiträge schon zugewiesen?**

Die Europäische Union kann erst seit 1. April Verträge mit der Schweiz unterzeichnen, aber tatsächlich sind mehrere Gesuche bereits berücksichtigt worden. Visions du Réel hat beispielsweise einen erheblichen

Betrag für das Festival und den internationalen Markt erhalten (*46'000 bzw. 92'000 Franken, AdR*). Zudem haben fünf Verleiher Gelder für die Lancierung ihrer Filme bekommen. Hingegen wurden für die Verbreitung audiovisueller Werke am Fernsehen, von denen die grossen europäischen Koproduktionen profitiert hätten, keine Beiträge gewährt.

**Welche der sechs Förderbereiche sind für die Schweiz am interessantesten?**

In finanzieller Hinsicht ist es sicher die automatische Verleihförderung. Sie wird die Verleihlandschaft der Schweiz zweifellos stark verändern. Was die Unterstützung der Projektentwicklung betrifft, so herrscht eine riesige Konkurrenz – über 800 Projekte wurden eingereicht! –, doch die Schweiz kann sich beim *slate funding* profilieren. Diese Unterstützung ganzer Projektpakete kommt Produktionsfirmen zugute, die Kontinuität gewährleisten, und sie wird europäische Koproduktionen begünstigen.



de production capables d'assurer une continuité, va favoriser les coproductions européennes.

**Les craintes des petits distributeurs indépendants, avantagés par les Mesures compensatoires mais pénalisés par Media Plus<sup>1</sup>, sont-elles justifiées?**

Ces distributeurs seront en effet pénalisés, mais d'autres vont grandir et pourront plus facilement montrer des films européens. Media propose une aide économique destinée aux grandes sociétés de production et de distribution. Ce soutien ne s'adresse pas à toute la profession, mais il représente une opportunité pour certaines sociétés. Faut-il préciser que le but premier de Media est de rendre l'industrie européenne plus compétitive, et non de punir les petites sociétés?

**Les objectifs très commerciaux de Media sont-ils adaptés aux réalités suisses?**

Certainement pas, puisque le Programme Media prend en compte la situation de 29 pays! La Suisse a une faible capacité de

production en comparaison de la France, de l'Allemagne ou de l'Angleterre, qui profitent davantage de Media parce qu'ils ont plus de poids. Cela dit, la Suisse reste un pays riche dont l'industrie audiovisuelle est en proportion bien plus forte qu'ailleurs en Europe.

**La particularité linguistique de la Suisse est-elle prise en compte par le Programme Media?**

Je les ennuie beaucoup à Bruxelles avec ces questions linguistiques... C'est l'un des points les plus importants à expliquer. Le cas de la Suisse est en effet particulier. On parle plusieurs langues dans beaucoup de pays européens, mais cette réalité n'influence pas l'industrie audiovisuelle. La situation suisse pose surtout des problèmes pour la distribution, car c'est le seul pays européen où les sorties nationales ne sont pas systématiques. Il faut donc trouver des solutions dans le cadre du règlement actuel, car le Pro-

1. Voir CB août 2005, www.cinebulletin.ch (en ligne / archives)

**Sind die Befürchtungen der unabhängigen kleinen Verleiher berechtigt, die von den Ersatzmassnahmen begünstigt waren, von Media Plus<sup>1</sup> aber benachteiligt werden?**

Diese Verleiher werden in der Tat benachteiligt, doch gewisse werden wachsen, und es wird für sie einfacher sein, europäische Filme zu zeigen. Media bietet finanzielle Hilfe für grosse Produktions- und Verleihfirmen. Diese Unterstützung richtet sich nicht an die ganze Branche, sondern begünstigt gewisse Firmen. Das vorrangige Ziel von Media ist, die europäische Industrie konkurrenzfähiger zu machen, nicht die kleinen Firmen zu bestrafen.

**Sind die wirtschaftlichen Ziele von Media den Schweizer Gegebenheiten angepasst?**

Sicher nicht, denn das Media-Programm berücksichtigt die Situation in 29 Ländern! Die Produktionskapazität der Schweiz ist gering, verglichen mit Frankreich, Deutschland und England, die stärker von Media profitieren, weil sie mehr Gewicht haben. Doch die Schweiz bleibt

ein reiches Land, dessen audiovisuelle Industrie proportional viel stärker ist als anderswo in Europa.

**Trägt das Media-Programm der besonderen Sprachsituation in der Schweiz Rechnung?**

In Brüssel «nerve» ich inzwischen mit diesen sprachlichen Fragen... Es ist einer der wichtigsten Punkte, der erklärt werden muss. Die Schweiz ist tatsächlich ein besonderer Fall. In vielen Ländern Europas werden mehrere Sprachen gesprochen, was aber keinen Einfluss auf die audiovisuelle Industrie hat. Die Situation in der Schweiz stellt vor allem den Verleih vor Probleme, da sie das einzige europäische Land ist, in dem die Kinostarts in der Regel nicht landesweit erfolgen. Man muss also im Rahmen der geltenden Regelungen Lösungen finden, denn das Media-Programm kann natürlich nicht für alle nationalen Besonderheiten Ausnahmen vorsehen.

1. Siehe CB August 2005, www.cinebulletin.ch (online / Archiv)

suite de la page 17

### Schweizer Kurzfilme in Kairo

Das 16. internationale Filmfestival für Kinder in Kairo (2. bis 9. März) hat fünf Schweizer Kurzfilme im Wettbewerb präsentiert. «Promis juré», Spielfilm von Pauline Karli Gygax und Tanoa Despland, und vier Animationsfilme: «Rush» von Claude Luyet und Xavier Robel, «Herr Würfel» von Rafael Sommerhalder (Nachwuchspreis SSA-Suissimage 2005 als bester Animationsfilm), «Banquise» von Claude Barras und Cédric Louis, und die europäische Koproduktion «The Fourth King» von Ted Sieger und Michael Ekbladh (Deutschland, Grossbritannien, Schweden, Schweiz). (sf) [www.cdf-eg.org/English/Kids/index\\_e.htm](http://www.cdf-eg.org/English/Kids/index_e.htm)

### Courts suisses au Caire

Le 16<sup>e</sup> Festival international de cinéma pour enfants du Caire (2 au 9 mars) a présenté cinq courts métrages helvétiques en compétition, «Promis juré», fiction de Pauline Karli Gygax et Tanoa Despland, ainsi que quatre animations: «Rush» de Claude Luyet et Xavier Robel, «Herr Würfel» de Rafael Sommerhalder (Prix de la relève SSA-Suissimage 2005 pour le meilleur film d'animation), «Banquise» de Claude Barras

et Cédric Louis ainsi que la coproduction européenne «The Fourth King» de Ted Sieger et Michael Ekbladh (Allemagne, Grande-Bretagne, Suède, Suisse). (sf) [www.cdf-eg.org/English/Kids/index\\_e.htm](http://www.cdf-eg.org/English/Kids/index_e.htm)

### Zwei Filme von Edith Jud in Biel

Nach «Halleluja! Der Herr ist verrückt» von Alfredo Knuchel und «Face Addict» von Edo Bertoglio wurden Ende März im Rahmen des Zyklus *Cinéart* des Filmpodiums Biel zwei weitere Schweizer Dokumentarfilme vorgestellt: «Ich - Hannah Villiger» und «Miriam Cahn - Ohne Umwege» von Edith Jud. (ml)

### Deux films d'Edith Jud à Bienne

Après «Halleluja! Der Herr ist verrückt» d'Alfredo Knuchel et «Face Addict» d'Edo Bertoglio, deux autres documentaires suisses ont été présentés fin mars dans le cycle *Cinéart* au Filmpodium de Bienne: «Ich - Hannah Villiger» et «Miriam Cahn - Ohne Umwege» d'Edith Jud. (ml)

suite page 20

## Laboratorium für Schwarz-Weiss-Film

Klassischer Dienst von Probe bis Kopie  
Individuelle Entwicklung von Hand  
**Gigabitfilm®** mit Original-Chemie  
Färberei für Stummfilmpositive  
Synchronarbeit mit Magnetfilm  
Projektion, Trick, Titel, Blende, Montage  
Sprossentonspur ohne Rauschen  
Archiv-Technik: Duplikate, Farbenauszüge,  
Orthopos-Verfahren für gefährdeten Lichtton

Vorfahrkurse A, B, C

Kurs zur Filmfotografie

Filmkunst Simon Wyß und Teilhaber, Kg.  
Güterstraße 94

Drei Minuten vom Bahnhof SBB-SNCF

Postfach

4002 Basel

Telefon 061 361 01 03

Prospekt und Tarif liegen bereit.

On parle français

Si parla italiano

English spoken



«Zum Abschied Mozart» von Christian Labhart, im Kino in der Deutschschweiz ab 6. April

suite de la page 19

### Artfilm in Nyon

Die Online-Buchhandlung Artfilm eröffnet am Festival Visions du Réel (24. bis 30. April) eine Verkaufsplattform für Schweizer Filme auf DVD. Verfügbar sind die Dokumentarfilme (und Spielfilme) ihres Katalogs, aber auch Filme, die dieses Jahr oder in früheren Jahren in Nyon gezeigt wurden (DVD und VHS). Neben einer «kleinen Darlegung der Vorzüge des Schweizer Dokumentarfilms» präsentiert Artfilm eine *showreel* mit Auszügen aus unbekanntem Titeln ihrer Kollektion. (ml)  
[www.artfilm.ch](http://www.artfilm.ch)

### Artfilm à Nyon

La librairie en ligne Artfilm ouvre une boutique de films suisses en DVD au Festival Visions du Réel (24 au 30 avril). Les documentaires (et les fictions) de son catalogue seront disponibles, mais aussi des films montrés à Nyon cette année et lors des précédentes éditions (DVD et VHS). Outre une «petite exposition sur les points forts du documentaire suisse», Artfilm présentera un *showreel* avec des extraits des titres méconnus de sa collection. (ml)  
[www.artfilm.ch](http://www.artfilm.ch)

### Kantönigeist beim Kino-Zulassungsalter

In einigen Kantonen setzen Filmkommissionen die Altersgrenze für Kinobesuche fest, in anderen sind es die Kinobetreiber. Eine schweiz-

weit einheitliche und verbindliche Regelung fehlt bisher. Die Kinobetreiber in Baden und Aarau haben nun die Initiative ergriffen und streben eine einheitliche Lösung an. Ob sich die bereits eingeführten Alterskategorien auch überregional bewähren, wird sich noch weisen müssen. (ng)

### Esprit de clocher pour l'âge d'admission au cinéma

Dans un certain nombre de cantons, les commissions du cinéma fixent l'âge d'admission des mineurs. Dans d'autres, cette tâche incombe aux exploitants. Actuellement, il n'existe aucune réglementation nationale, unifiée et contraignante. A Baden et Aarau, les exploitants ont pris l'initiative de proposer une solution uniformisée. Reste encore à vérifier si les catégories d'âges déjà définies sont pertinentes à l'échelle supra-régionale. (ng)

### Schweizer Film in Paris

Im März kam im Centre culturel suisse de Paris die 7. Kunst zum Zuge. Auf dem Programm standen das Internationale Festival für Film, Video und neue Medien, Viper, ein Auswahl von Kurzfilmen, der letzte Experimentalfilm von Hannes Schüpbach («A la recherche du lieu cinématographique») sowie im Rahmen des Internationalen Frauenfilmfestivals «Altra Meta» von Maria Molo und «Hoi Maya» von Claudia Lorenz. (ml)  
[www.ccsparis.com](http://www.ccsparis.com)

### Cinéma suisse à Paris

Le 7<sup>e</sup> art était à l'honneur en mars dernier au Centre culturel suisse de Paris avec Viper, Festival international du film, de la vidéo et des nouveaux médias, une sélection de courts métrages, le dernier film expérimental d'Hannes Schüpbach («A la recherche du lieu cinématographique») ainsi que, dans le cadre du Festival international de films de femmes, «Altra Meta» de Maria Molo et «Hoi Maya» de Claudia Lorenz. (ml)  
[www.ccsparis.com](http://www.ccsparis.com)

### Vom Tessin nach Berlin

Der im Tessin gedrehte deutsche Film von Hans-Christen Schmid, «Requiem», hat an der Berlinale den Silbernen Bären für die beste Schauspielerin (Sandra Müller) und den Preis des Internationalen Verbands der Filmpresse (Fipresci) erhalten. (ml)

### Du Tessin à Berlin

Film allemand de Hans-Christen Schmid tourné au Tessin, «Requiem» a reçu l'Ours d'argent de la meilleure actrice (Sandra Müller) et le Prix de la Fédération internationale de la presse cinématographique (Fipresci) au Festival de Berlin. (ml)

### Zwei Kurzfilme bei Idip Films

Eric Grant (Idip Films) und Thibaut Kahlbacher haben soeben «De la part de Jules» fertiggestellt und bereiten «Le marathon de la vie» vor, einen dokumentarischen Kurzfilm, der im April anlässlich des 21. «Marathon des Sables» gedreht werden soll. (ml, Quelle: *L'Amorce*)

### Deux courts chez Idip Films

Eric Grant (Idip Films) et Thibaut Kahlbacher, qui viennent de terminer «De la part de Jules», préparent «Le marathon de la vie», court métrage documentaire qui sera tourné en avril lors du 21<sup>e</sup> Marathon des Sables. (ml, source: *L'Amorce*)

### 4 % Gebührenteil für private Radios und Fernsehen

Nach über zweijähriger Diskussion hat sich der Ständerat dem Standpunkt des Nationalrats in Sachen Gebührenteil für Privatradios und Privatfernsehsationen angepasst. Der fixe Anteil beträgt nun 4 %. (fd)

### Redevance de 4 % pour les télévisions et radios privées

Après plus de deux ans de discussions, le Conseil des Etats s'est aligné sur la position du Conseil national concernant la part de redevance à allouer aux radios et télévisions privées. Il s'agira donc d'un taux unique de 4 %. (fd)

### Littérature et cinéma à Genève

Les ateliers *Littérature, cinéma et théâtre* proposés par L'Ouïe-dire à Genève se pencheront le 26 avril sur *Requiem* d'Antonio Tabucchi, porté à l'écran par Alain Tanner, et le 31 mai sur *L'après-midi de Monsieur Andesmas* de Marguerite Duras, adapté par Michelle Porte. (ml)  
*L'Ouïe-dire, rue Saint-Jean 40, 1203 Genève*

### Prix Sopadin du meilleur scénariste

Le délai d'inscription au prochain Grand Prix Sopadin du meilleur scénariste francophone de longs métrages de cinéma est fixé au 15 avril. (ml)  
[www.prix-scenariste.org/GPMS/accueil.html](http://www.prix-scenariste.org/GPMS/accueil.html)

### Das Eugen-Filmbuch

Der erfolgreichste Schweizer Kinofilm 2005, «Mein Name ist Eugen» von Michael Steiner, lässt sich auch zwischen Buchdeckeln geniessen. Einerseits in der 27. Auflage von Klaus Schädelins Klassiker, andererseits als Buch mit Bildern, Anekdoten und Hintergrund-Geschichten zum Film – vom Regisseur bis zu Kinderbetreuern, Schweizer Filmstars und den Lausbuben. (ng)  
*M.C.Keller, S. Häberling, M. Burger: Das Eugen-Filmbuch, Weltbild Verlag 2005.*  
*Schädelin, Klaus: Mein Name ist Eugen, TVZ Theologischer Verlag Zürich 2005*

La culture est chère? Essayez l'ignorance.

artfilm.ch

Die Autorenfilmbuchhandlung. Auf Internet und vom 24. bis 30. April in Nyon.  
La librairie des films d'auteurs suisses. Sur internet et du 24 au 30 avril à Nyon.

gramme Media ne peut évidemment pas prévoir des exceptions pour toutes les particularités nationales.

**Avec le concours de l'Office fédéral de la culture et du chef de la Section du cinéma Nicolas Bideau, comment le Media Desk va-t-il faire entendre la voix de la Suisse à Bruxelles?**

Il ne faut pas se faire d'illusions. L'Union européenne élabore le nouveau Programme Media 2007-2013 avec ses membres et consulte ensuite les autres pays. Comme la Suisse ne fait pas partie de l'Union européenne, notre marge de manœuvre est limitée. Il faut dire que peu de pays ont assez de poids pour influencer les grandes lignes du programme, mais il existe des partenariats entre petits pays. Nos relations avec Bruxelles sont très importantes car les négociations sont toujours très difficiles. Il faut donc garder de bons contacts pour qu'ils comprennent notre situation, qu'ils restent ouverts et disposés à trouver des solutions.



«La nébuleuse du cœur» von Jacqueline Veuve, im Kino in der Deutschschweiz ab 10. April

**Media représente de nouvelles ressources pour le cinéma suisse, mais le soumet aussi à une forte concurrence. Est-ce souhaitable?**

Lorsque la concurrence est forte, il y a toujours des perdants. Nous avons pourtant besoin de maisons de production capables de monter des projets au niveau des budgets européens.

Beaucoup de petites sociétés spécialisées produisent des films remarquables pour un public ciblé, mais il en faut davantage de plus grandes pour assurer une continuité et se profiler en Europe comme un vrai partenaire de coproduction.

**Quels changements majeurs sont-ils prévus dans le Programme Media 2007-2013?**

Les grandes lignes restent les mêmes. Le nouveau Programme Media ne prévoit pas de grands changements. Il s'agit plutôt de perfectionner le système actuel en profitant de l'expérience de Media Plus, d'obtenir aussi plus de moyens pour les petits pays et de réduire la bureaucratie. Le budget de l'Union européenne devait doubler pour atteindre 2 milliards de francs (1,3 milliard d'euros), mais on parle aujourd'hui de la moitié... Dans ce cas, Media Plus pourrait être prolongé jusqu'en 2008, le temps de redéfinir les priorités du nouveau programme. ■

[www.mediadesk.ch](http://www.mediadesk.ch)

Texte original: français

**Wie wird Media Desk in Zusammenarbeit mit dem Bundesamt für Kultur und dem Leiter der Sektion Film, Nicolas Bideau, der Schweiz in Brüssel Gehör verschaffen?**

Man darf sich keine Illusionen machen. Die Europäische Union erarbeitet mit ihren Mitgliedern ein neues Media-Programm 2007-2013 und konsultiert nachher die übrigen Länder. Da die Schweiz kein EU-Mitglied ist, sind uns enge Grenzen gesetzt. Dazu ist zu sagen, dass nur wenig Länder genügend Gewicht haben, um das Programm wesentlich zu beeinflussen, aber es gibt Partnerschaften zwischen kleinen Ländern. Unsere Beziehungen zu Brüssel sind sehr wichtig, da die Verhandlungen immer sehr schwierig sind. Es muss also ein guter Kontakt gepflegt werden, damit sie unsere Lage verstehen, offen bleiben und bereit sind, Lösungen zu suchen.

**Media hält neue Ressourcen für den Schweizer Film bereit, setzt ihn aber gleichzeitig einer harten Konkurrenz aus. Ist das wünschenswert?**

Wenn die Konkurrenz hart ist, gibt es immer Verlierer. Wir brauchen aber Produktionsfirmen, die in der Lage sind, Projekte in Angriff zu nehmen, die sich an europäischen Budgets orientieren. Viele kleine spezialisierte Unternehmen produzieren bemerkenswerte Filme für ein spezifisches Publikum,

aber es braucht grössere Firmen, um Kontinuität zu gewährleisten und sich in Europa als echter Koproduktionspartner zu profilieren.

**Welche wesentlichen Änderungen sind im neuen Media-Programm 2007-2013 zu erwarten?**

Die Grundzüge bleiben diesel-

ben. Das neue Media-Programm sieht keine grossen Änderungen vor. Es geht vielmehr darum, das heutige System zu vervollkommen und die Lehren aus Media Plus zu ziehen. Ausserdem sollen mehr Mittel für die kleinen Länder zur Verfügung stehen und die Bürokratie reduziert werden. Das Budget der Europäischen Union sollte auf 2 Milliarden Franken (1,3 Milliarden Euro) verdoppelt werden, doch inzwischen ist von der Hälfte die Rede... In diesem Fall dürfte Media Plus bis 2008 verlängert werden, um genügend Zeit für eine Neudefinition der Prioritäten des neuen Programms zu haben. ■

[www.mediadesk.ch](http://www.mediadesk.ch)

Originaltext: Französisch



Dorothea Petre dans «Ryna» de Ruxandra Zenide, à l'affiche en Suisse romande dès le 5 avril / im Kino in der Deutschschweiz ab 18. Mai

## Producteurs, faites vos jeux!

**Associés depuis longtemps à Hollywood, cinéma et jeux vidéo restent en Europe des cousins éloignés. Le 7<sup>e</sup> art aurait pourtant tout à gagner d'une telle «mésalliance». CB évoque ces synergies inexplorées avec Donat Keusch et Frank Stehling, qui réunissent déjà producteurs de films et de jeux dans le cadre du programme P.R.I.M.E.**

Par Mathieu Loewer

Hollywood n'a pas attendu le succès de *Tomb Raider* et sa Lara Croft ou autres *Doom* pour se lancer dans la production de jeux vidéo. Produits dérivés de *blockbusters*, ceux-ci visent le même public cible – les «adolescents» de 12 à 29 ans – et le marché du jeu engrange des recettes qui dépassent de loin celles du cinéma. Pour le meilleur et pour le pire (que sont les adaptations de jeux au cinéma), les deux secteurs profitent de ce mariage d'argent. Les grands studios y puisent de nouvelles ressources tandis que les jeux au bénéfice d'une licence cinéma surfent sur la déferlante marketing des films à succès comme «Harry Potter» ou «King Kong».

Aux Etats-Unis et plus encore au Japon, les interactions ne se limitent pas à cet échange de bons procédés: les scénaristes et les spécialistes de l'animation 3D naviguent du grand écran aux PC et consoles, les acteurs prêtent leur visage ou leur voix à des jeux intégrant des scènes «cinématiques», etc. Quels que soient les fruits de ces collaborations, l'offre actuelle se réduit hélas à des jeux d'action, de guerre et de sport. Il existe pourtant un public intéressé par des jeux aux contenus plus ambitieux.

### P.R.I.M.E en pionnier

A quelques exceptions près (en France surtout), rien de tout

cela en Europe, où producteurs de films et de jeux vidéo évoluent dans des univers parallèles. L'industrie cinématographique du Vieux Continent, qui peut difficilement rivaliser avec Hollywood sur ce terrain, n'a guère de licences attractives à proposer. Et le monde du jeu vidéo suscite peu d'intérêt chez les producteurs, qui n'ont ni le temps ni l'argent pour investir dans ce secteur. Au-delà du modèle américain, il y a pourtant des synergies à exploiter. C'est du moins le credo de Donat Keusch et Frank Stehling, respectivement initiateur et directeur du programme P.R.I.M.E (voir CB janvier 2006). Lancé par le Medienboard Berlin-Brandenburg,



Donat Keusch, initiateur de P.R.I.M.E

l'Institut du cinéma autrichien et Focal, soutenu par le Programme Media, ce laboratoire de projets de films européens propose les services de quatre experts en la matière: Ralph Wirsing (Ubisoft), Thomas Baur (DTP Entertainment), Harald Riegler (Sproing Interactive Media) et André Blechschmidt (Radon Labs). P.R.I.M.E entend ainsi instaurer un véritable dialogue entre les professionnels des deux bords.

### Une collaboration fructueuse

Pour Donat Keusch, il s'agit surtout de mettre du beurre dans les épinards du cinéma européen. L'inexpérience des producteurs les amène à vendre leurs droits pour des cacahuètes, alors qu'ils devraient investir dans un jeu et saisir ainsi l'opportunité de nouvelles ressources. Frank Stehling abonde: «Les producteurs possèdent les droits du contenu et génèrent de nouveaux droits lorsqu'une idée de film débouche aussi sur un jeu... Il faut que les producteurs de cinéma et de jeux s'assoient assez tôt autour d'une table et

## Produzentinnen und Produzenten: Faites vos jeux!

**In Hollywood sind sie schon lange miteinander verknüpft, doch in Europa bleiben Filme und Videospiele entfernte Verwandte. Obwohl die siebente Kunst durch eine solche «Mesalliance» nur gewinnen könnte. CB erkundet diese unerforschten Synergien mit Donat Keusch und Frank Stehling, welche Produzentinnen und Produzenten von Filmen und Spielen bereits im Rahmen des Programms P.R.I.M.E. zusammengeführt haben.**

Von Mathieu Loewer

Hollywood stürzte sich schon vor dem Erfolg von *Tomb Raider* und seiner Lara Croft und anderen *Doom* in die Produktion von Videospiele. Die von den *Blockbusters* abgeleiteten Produkte haben dasselbe Zielpublikum – «Heranwachsende» zwischen 12 und 29 Jahren –, und der Spielmarkt erzielt Einnahmen, die jene der Filme bei weitem übertreffen. Im Guten wie im Bösen (Adaptation der Spiele im Film!) profitieren die beiden Bereiche von dieser Geldheirat. Den grossen Studios stehen dadurch neue Ressourcen zur Verfügung, während die Spiele von der Marketing-

welle der Erfolgfilme wie «Harry Potter» und «King Kong» profitieren. In den USA und noch ausgeprägter in Japan beschränken sich die Interaktionen nicht auf diese gegenseitigen Dienste: Die Drehbuchautoren und 3D-Spezialisten bewegen sich zwischen Leinwand, PCs und Konsolen hin und her, die Schauspielerinnen und Schauspieler stellen ihr Gesicht oder ihre Stimme für Spiele mit «Filmszenen» zur Verfügung usw. Welche Früchte diese Zusammenarbeit auch immer trägt, das heutige Angebot beschränkt sich leider auf Action-, Kriegs- und Sportspiele. Obwohl es ein

Publikum gibt, das an Spielen mit anspruchsvollerem Inhalt interessiert wäre.

### P.R.I.M.E als Pionier

Sieht man von wenigen Ausnahmen ab (vor allem in Frankreich), trifft dies alles nicht auf Europa zu, wo sich die Produzenten von Filmen und Videospiele in getrennten Welten entwickeln. Die Filmindustrie des Alten Kontinents, die auf diesem Gebiet kaum mit Hollywood mithalten kann, hat wenig attraktive Lizenzen anzubieten. Die Produzenten zeigen für die Welt der Videospiele wenig Interesse, es fehlt ihnen an Zeit



Frank Stehling, directeur de P.R.I.M.E

und Geld für Investitionen in diesen Bereich. Doch über das amerikanische Modell hinaus, gäbe es weitere Synergien auszunutzen. Das zumindest ist das Credo von Donat Keusch und Frank Stehling, Mitinitiator beziehungsweise Direktor des Programms P.R.I.M.E (siehe CB Januar 2006). Das vom Medienboard Berlin-Brandenburg, dem österreichischen Filminstitut und Focal lancierte und vom Programm Media unterstützte Programm für europäische Filmprojekte bietet die Dienste von vier Fachleuten an: Ralph Wirsing (Ubisoft), Thomas Baur (DTP Entertainment), Harald Riegler (Sproing Interactive Media) und André Blechschmidt (Radon Labs). P.R.I.M.E möchte einen echten Dialog zwischen den Vertretern beider Domänen einführen.

### Eine fruchtbare Zusammenarbeit

Für Donat Keusch geht es in erster Linie darum, die finanzielle Lage des europäischen Films etwas aufzubessern. Die Unerfahrenheit der Produzen-

coordonnent le développement de leurs projets. Seule la collaboration concertée des deux secteurs initiera de nouvelles sources de financement et d'exploitation. Je pense que nous devrions enfin calmer nos craintes mutuelles et ouvrir la voie à l'instauration d'une synergie entre les ressources créatives des deux secteurs. Nous ne devons pas courir derrière les Américains; dans le cinéma et les jeux, nous disposons en Europe de toutes les conditions pour développer une esthétique et des histoires qui nous sont propres, cela sans singer les célèbres *shooting games*.»

Les jeux vidéo comme poule aux œufs d'or? Cette industrie est certes florissante, mais les coûts de production prennent l'ascenseur avec les progrès technologiques et les jeux sont commercialisés durant une très courte période. L'argent du cinéma serait donc tout autant bienvenu dans ce secteur ne bénéficiant d'aucune subvention. Si le grand éditeur Electronic Arts doute encore du potentiel du cinéma européen, les partenaires de

P.R.I.M.E sont en revanche ouverts à des coproductions. «Ils n'ont que des jeux d'action, de guerre et de sport. Tout un public n'est pas touché. Il y a là un vrai marché qu'ils cherchent à développer. Ils ont besoin de bons personnages et de bonnes histoires, et sont donc très demandeurs», explique Donat Keusch.

Le cinéma européen dispose en effet des contenus et des créateurs, mais la connaissance du marché des jeux vidéo fait encore défaut. Les producteurs abordent la question après le développement du film, les jeux sortent dès lors trop tard et sont réduits à des instruments de *merchandising*. Il faut dire aussi qu'il n'existe pas d'équivalent européen des structures verticales à l'américaine, qui produisent des contenus à décliner sur tous les médias et formats: «Il faut sauver le soldat Ryan» a par exemple inspiré la série télévisée «Frères d'armes» et le jeu *Medal of Honor*, qui revisite l'univers et l'esthétique du film de Steven Spielberg. Les maîtres d'œuvre de P.R.I.M.E, qui pré-

ten führt sie dazu, ihre Rechte für ein Butterbrot zu verkaufen, statt dass sie in ein Spiel investieren und die Gelegenheit für neue Ressourcen beim Schopfen packen würden. Frank Stehling fügt hinzu: «Die Produzenten besitzen die Rechte am Inhalt und generieren neue Rechte, wenn aus der Idee für einen Film zusätzlich ein Spiel entsteht... Es geht darum, dass sich Film- und Spielproduzenten früh genug an einen Tisch setzen und die Entwicklung ihrer Projekte aufeinander abstimmen. Denn erst aus der konzertierten Zusammenarbeit der beiden Bereiche ergeben sich neue Finanzierungs- wie neue Auswertungsmöglichkeiten. Ich denke, wir sollten endlich unsere Schwellenängste abzubauen und den Weg frei machen für eine synergetische Nutzung der kreativen Ressourcen aus beiden Bereichen. Und wir müssen dabei nicht den Amerikanern hinterher laufen, wir haben in Europa alle Voraussetzungen für die Entwicklung einer eigenen Ästhetik und eigener Geschichten für Kino und Spiele,

jenseits der bekannten Shooting-Games.»

Videospiele als Goldesel? Zweifelloser floriert diese Industrie, doch mit den technischen Neuerungen steigen die Produktionskosten ins Unermessliche, und die Spiele finden nur sehr kurze Zeit Absatz. Die Filmgelder wären demnach in diesem Bereich, der keinerlei Subventionen erhält, willkommen. Während der Grossverleger Electronic Arts noch am Potenzial des europäischen Films zweifelt, so sind die Partner von P.R.I.M.E offen für Koproduktionen. «Sie haben nur Action-, Kriegs- und Sportspiele. Ein ganzes Publikumssegment interessiert sich nicht dafür. Hier gilt es einen echten Markt zu erschliessen. Sie benötigen gute Protagonisten und gute Geschichten», erklärt Donat Keusch.

Tatsächlich verfügt der europäische Film über Inhalte und kreative Köpfe, aber die Kenntnisse des Videospiegelmarktes fehlen noch. Die Produzenten kümmern sich erst nach der Entwicklung des Filmprojekts

## MEDIA Desk Suisse

MEDIA Desk Suisse, le bureau européen d'information et de contact pour le cinéma suisse, cherche

### collaboratrice / collaborateur (50-70 %)

MEDIA Desk Suisse informe le cinéma suisse au sujet des possibilités d'un soutien européen, conseille les intéressés lors du dépôt de demandes, organise des séminaires et des manifestations, entretient un site internet détaillé et fait le lien entre le cinéma suisse, l'encouragement suisse au cinéma et MEDIA Bruxelles.

Vous informez les personnes et sociétés intéressées au sujet du Programme MEDIA et les conseillez lorsqu'elles préparent des demandes de soutien. Vous coopérez au travail de rédaction concernant le site internet et rédigez les informations en français. Par ailleurs, vous traduisez en français les communications rédigées en allemand et participez à l'élaboration et à la production de publications.

Nous offrons un environnement dynamique pour une activité exigeante dans le domaine du cinéma et de l'audiovisuel, des prestations sociales de qualité et un choix d'horaires souples à un siège situé au centre de Zurich, à côté de la gare principale.

Pour les détails du profil de qualification que nous demandons, veuillez consulter notre site internet [www.mediadesk.ch](http://www.mediadesk.ch), rubrique News.

Nous attendons avec plaisir votre dossier de candidature jusqu'au 10 avril 2006.

## MEDIA Desk Suisse

MEDIA Desk Suisse, das europäische Informations- und Kontaktbüro der Schweizer Filmbranche, sucht

### Mitarbeiterin / Mitarbeiter (50-70 %)

MEDIA Desk Suisse informiert die Filmbranche über das europäische Förderangebot, berät bei der Gesuchstellung, organisiert Seminare und Veranstaltungen, betreibt eine umfangreiche Internetseite und ist das Bindeglied zwischen der nationalen Filmförderung, der Branche und MEDIA Brüssel.

Ihr Aufgabengebiet umfasst die Auskunftserteilung über das MEDIA Programm und die Beratung bei der Gesuchstellung. Sie helfen bei der redaktionellen Betreuung der Webseite mit und verfassen die französischen Informationstexte. Zudem übersetzen Sie deutsche Mitteilungen ins Französische und sind bei der Konzeption und Herstellung von Publikationen mitverantwortlich.

Wir bieten ein dynamisches Arbeitsumfeld mit einer anspruchsvollen Tätigkeit im Film- und Audiovisionsbereich, gute Sozialleistungen und flexible Arbeitszeitmodelle sowie einen zentralen Arbeitsort beim Hauptbahnhof Zürich.

Die Angaben zum gewünschten Stellenprofil finden Sie auf unserer Webseite [www.mediadesk.ch](http://www.mediadesk.ch) unter der Rubrik News.

Gerne erwarten wir Ihre Bewerbungsunterlagen bis zum 10. April 2006.

parent aussi un programme dédié aux seuls jeux vidéo, militent donc pour une vraie collaboration et un meilleur partage du savoir-faire de chacun. Frank Stehling en est certain: «Le cinéma a besoin des producteurs de jeux, qui savent comment créer un produit qui marche. Ils devraient être impliqués dès le départ et engagés à investir, car le jeu pourrait aussi avoir plus de succès que le film.»

### Quels films et quels jeux?

Bien entendu, chaque film ne peut pas inspirer un jeu. Donat Keusch estime que seule la moi-

tié des projets de P.R.I.M.E aura recours à ces expertises. Les projets promis à un grand succès public, dont le jeu pourrait profiter, semblent tout désignés. Tirer des plans sur la comète du box-office reste toutefois un exercice aléatoire et les petits films d'auteur se révèlent parfois très populaires. Frank Stehling cite en exemple le film allemand «Goodbye Lenin!», dont le scénario aurait pu donner naissance à un excellent concept de jeu. Et s'il déplore qu'ils soient «pensés pour le petit marché suisse», Donat Keusch évoque néanmoins le potentiel de «Je

m'appelle Eugen» et «Grounding - Les derniers jours de Swissair».

Ces exemples relèvent du modèle hollywoodien lié au succès en salles, mais les réalités européennes imposent d'autres voies. Selon Frank Stehling, il serait possible de créer un marché de «niche» comme celui du cinéma d'auteur. Une conviction partagée par Donat Keusch: «On a d'abord produit des films pour la sortie en salles, puis on a commencé à se demander s'ils allaient se vendre à la télévision et en vidéo. Les jeux représentent un nouveau marché. Aux premiers temps de la vidéo, on ne trouvait que des films d'action et des pornos! Mais le marché s'est élargi depuis à un public plus vaste: les classiques sont désormais plus nombreux que les nouveautés en DVD. Je suis persuadé que le marché du jeu connaîtra la même évolution.» Adapter un film d'auteur ou un *blockbuster* en jeu vidéo n'est toutefois pas la seule option. On pourrait imaginer des produits très différents comme des jeux éducatifs inspirés par des docu-

mentaires destinés aux écoles et aux familles. Les possibilités sont multiples mais une chose est sûre, insiste Frank Stehling, le train est en marche et il faut sauter à bord: «Il n'est plus temps de se demander si une telle démarche fait sens. Tout le monde dispose d'un ordinateur et des projets ont déjà été lancés. La société danoise Zentropa, à laquelle on doit les films *Dogma* et qui brigue une participation à P.R.I.M.E, produit des films d'animation et des jeux vidéo réalisés par des auteurs comme Lars von Trier, parce qu'ils ont une approche de cinéaste...» ■

[www.prime-net.biz](http://www.prime-net.biz)

Texte original: français



«Gros mots, petits sabots» von Frédéric Gonseth und Catherine Azad, im Kino in der Deutschschweiz ab 20. April

darum, die Spiele kommen folglich zu spät heraus und werden zu reinen Marketinginstrumenten degradiert. In Europa gibt es zudem kein Pendant zu den vertikalen Strukturen in Amerika, wo die Inhalte für sämtliche Medien und Formate abgewandelt werden: So hat «Saving Private Ryan» beispielsweise die Fernsehserie «Band of Brothers» und das Spiel *Medal of Honor* inspiriert, die das Universum und die Ästhetik des Films von Steven Spielberg aufnehmen. Die Architekten von P.R.I.M.E, die auch ein ausschliesslich den Videospielen vorbehaltenes Programm vorbereiten, propagieren denn auch eine echte Zusammenarbeit und einen besseren Austausch von Know-how zwischen den Partnern. Frank Stehling ist überzeugt: «Der Film braucht die Produzenten von Spielen, die wissen, wie ein erfolgreiches Produkt konzipiert sein muss. Sie sollten von

Anfang an einbezogen und zu Investitionen ermutigt werden, denn das Spiel könnte erfolgreicher sein als der Film.»

### Welche Filme, welche Spiele?

Natürlich kann nicht jeder Film einem Spiel Pate stehen. Donat Keusch vermutet, dass nur die Hälfte der P.R.I.M.E-Projekte diese Expertisen in Anspruch nehmen wird. Die Projekte, die einen grossen Publikumserfolg versprechen, von dem das Spiel profitieren könnte, scheinen bereits bestimmt zu sein. Luftschlösser zu bauen in Bezug auf die Box-Office-Resultate macht keinen Sinn, und die kleinen Autorenfilme erweisen sich mitunter als äusserst populär... Als Beispiel nennt Frank Stehling den deutschen Film «Goodbye Lenin!», dessen Drehbuch ein hervorragendes Spielkonzept ergeben hätte. Und auch wenn er bedauert, dass sie für «den kleinen Schweizer Markt gedacht sind», so weist Donat

Keusch dennoch auf das Potenzial von «Grounding - Die letzten Tage der Swissair» und von «Mein Name ist Eugen» hin.

Diese Beispiele lehnen sich an das vom Kinoerfolg abhängige hollywoodische Modell an, doch die europäische Realität erfordert andere Wege. Gemäss Frank Stehling wäre es möglich, einen Nischenmarkt zu finden, wie für den Autorenfilm. Donat Keusch teilt diese Ansicht: «Zuerst produzierten wir Filme für das Kino, dann begannen wir uns zu fragen, ob sie auch dem Fernsehen und als Videospiele verkauft werden könnten. Die Spiele stellen einen neuen Markt dar. In den Anfängen des Videos gab es nur Actionfilme und Pornos! Seitdem hat sich der Markt auf ein breiteres Publikum ausgedehnt: Klassiker sind inzwischen häufiger anzutreffen als DVD-Neuheiten. Ich bin überzeugt, dass der Spielmarkt dieselbe Entwicklung durchlaufen wird.»

Die Adaptation eines Autorenfilms oder eines *Blockbuster* zu einem Videospiel ist aber nicht die einzige Option. Man könnte

sich sehr unterschiedliche Produkte vorstellen, wie zum Beispiel didaktische, von Dokumentarfilmen inspirierte Spiele für Schulen und Familien. Die Möglichkeiten sind zahlreich, doch eines ist sicher, insistiert Frank Stehling, der Zug ist in Bewegung und nun gilt es aufzuspringen: «Es bleibt keine Zeit, sich zu fragen, ob dieses Vorgehen Sinn macht. Alle haben einen Computer, und die Projekte wurden bereits lanciert. Die dänische Gesellschaft Zentropa, der wir die *Dogma*-Filme verdanken, und die sich als Teilnehmer bei P.R.I.M.E beworben haben, produziert Trickfilme und Videospiele von Autoren wie Lars von Trier, weil diese mit dem für Filmschaffende typischen Ansatz an die Sache herangehen...» ■

[www.prime-net.biz](http://www.prime-net.biz)

Originaltext: Französisch

## A l'affiche en Suisse / Im Kino in der Schweiz

**Spiele Leben** von Antonin Svoboda (Cineworx), koproduziert von Triluna Film, in der Deutschschweiz seit 23. März

**Lenz** von Thomas Imbach (Monopole Pathé), in der Deutschschweiz seit 30. März

**Opération Shakespeare à la Vallée de Joux** d'Anne Cuneo (Moa Distribution), en Suisse romande depuis le 30 mars

**Ryna** de Ruxandra Zenide (Filmcoop), en Suisse romande dès le 5 avril / in der Deutschschweiz ab 18. Mai

**Delwende - Lève-toi et marche** de S. Pierre Yameogo (trigon-film), coproduit par Thelma Film, en Suisse romande dès le 5 avril

**Angry Monk - Reflections on Tibet** de Luc Schaedler (Xenix Filmdistribution), en Suisse romande dès le 5 avril

**Zum Abschied Mozart** von Christian Labhart (Look Now!), in der Deutschschweiz ab 6. April

**Fortis** von Christian Ledergerber (Videcom), im Kino Cinedome in St. Gallen-Abtwil ab 6. April

**La nébuleuse du cœur** von Jacqueline Veuve (PCT cinéma-télévision), in der Deutschschweiz ab 10. April

**MPS - Jazzin' the Black Forest** von Elke Baur (Frenetic Films), in der Deutschschweiz ab 20. April

**Gros mots, petits sabots** von Frédéric Gonseth und Catherine Azad (Frenetic Films), in der Deutschschweiz ab 20. April

**Je m'appelle Eugen - Mein Name ist Eugen** de Michael Steiner (Frenetic Films), en Suisse romande dès le 26 avril

## A l'affiche à l'étranger / Im Kino im Ausland

**L'accord - Un plan de paix né à Genève** de Nicolas Wadimoff et Béatrice Guelpa (Solaris Distribution), en France depuis le 15 mars

## A l'antenne / Im Fernsehen

**Sternenberg** von Christoph Schaub, am 2. April um 20.35 Uhr auf SF1

**Brain Concert** von Bruno Moll, am 2. April um 12.00 Uhr auf SF1

**Hôtel Longtemps** de Marcello Togni, le 2 avril à 21 h sur TSI1

**DESIGNSuisse: Lars Müller** de Marianne Pletscher, le 2 avril à 23 h 30 sur TSI1

**Coca - Die Taube aus Tschetschenien** von Eric Bergkraut, am 5. April um 23.55 Uhr auf SF1, am 15. April um ca. 13.00 Uhr auf SF2, ende April auf TSR und am 8. Mai auf Arte

**DESIGNSuisse: Norm** de Jürg Egli, le 6 avril à 23 h 15 sur TSR1

**Des épaules solides** d'Ursula Meier, le 7 avril à 9 h 10 sur TSR1

**A la recherche de Mademoiselle Else** de Daniel Maurer, le 7 avril à 21 h 30 sur TSI2

**Blandine et les siens** d'Emmanuelle de Riedmatten, le 7 avril à 22 h 30 sur TSI2

**René Burri, photographe** de Reiner Holzemer et Michael Koetzle, le 7 avril à 23 h 10 sur TSR2

**Zwischen den Welten** von Yusuf Yesilöz, am 9. April um 10.00 Uhr auf SF1 und am 17. Mai um 20.15 Uhr auf 3sat

**Big Deal** von Markus Fischer, am 9. April um 20.35 Uhr auf SF1

**DESIGNSuisse: Tran Hin Phu** de Yael Parish, le 9 avril à 23 h 30 sur TSI1

**Brombeerchen** von Oliver Rihs, am 12. April um 23.55 Uhr auf SF1

**Die Reisen des Santiago Calatrava** von Christoph Schaub, am 14. April um 14.30 Uhr auf 3sat

**DESIGNSuisse: Greutmann e Bolzern** de Fabienne Bösch, le 16 avril à 23 h 30 sur TSI1

**Nomaden der Lüfte - Das Geheimnis der Zugvögel** von Jacques Perrin, Michel Debats und Jacques Cluzaud, am 17. April um 20.35 Uhr auf SF1

**DESIGNSuisse: Ruedi Baur** de Samuel Ammann, le 17 avril à 23 h 30 sur TSI1

**Sonjas Rückkehr** von Tobias Ineichen, am 23. April um 20.30 Uhr auf SF1

**DESIGNSuisse: Esther Brinkmann** de Stéphane Riethauser, le 23 avril à 23 h 30 sur TSI1

**Monte Grande** von Franz Reichle, am 26. April um 23.55 Uhr auf SF1

**Exklusiv** von Florian Froschmayer, am 30. April um 20.35 Uhr auf SF1

**DESIGNSuisse: Jörg Zintzmeyer** d'Andreas Hoessli, le 30 avril à 23 h 30 sur TSI1

## Sortie DVD / DVD Start

**A bout de souffle** de Jean-Luc Godard (Impuls), [www.ihe.biz](http://www.ihe.biz) ★

**Al canto del cucù** von August Kern (Praesens Film), [www.praesens.com](http://www.praesens.com) ★☆

**Angry Monk - Reflections on Tibet** von Luc Schaedler (Angry Monk Productions), [www.angrymonk.ch](http://www.angrymonk.ch)

**Ballade fribourgeoise** de Jacqueline Veuve et Dominique de Rivaz (Disques Office), [www.disquesoffice.ch](http://www.disquesoffice.ch) ★☆

**Cafe Odeon / Der Fall / Es dach überem Chopf / Oberstadtgass** von Kurt Früh (Praesens Film), [www.praesens.com](http://www.praesens.com) ★☆

**Demokrat Lämppli / HD Soldat Lämppli** von Alfred Rasser (Praesens Film), [www.praesens.com](http://www.praesens.com) ★☆

**Exklusiv** von Florian Froschmayer (Ascot Elite / Impuls), [www.ihe.biz](http://www.ihe.biz) ★☆

**La flèche bleue (De Blau Pfyl)** d'Enzo d'Alò (Impuls), [www.ihe.biz](http://www.ihe.biz) ★☆

**Fribourg... autrement** de Jacqueline Surchat (Disques Office), [www.disquesoffice.ch](http://www.disquesoffice.ch) ★☆

**Geisha, le crépuscule des fleurs** de Romain Guélat (Navarro Films / Pelicanfilms), [www.pelicanfilms.ch](http://www.pelicanfilms.ch) ★

**Il était une fois en Suisse 1896-1934**, (Cinémathèque suisse / Disques Office), [www.cinematheque.ch](http://www.cinematheque.ch), [www.disquesoffice.ch](http://www.disquesoffice.ch) ★☆

**Irene Schweizer** von Gitta Gsell (Reck Filmproduktion / Filmcoop Zürich), [www.filmcoop.ch](http://www.filmcoop.ch)

**Kenwin + Borderline** de Véronique Goël (Cinémathèque suisse / Disques Office), [www.disquesoffice.ch](http://www.disquesoffice.ch) ★☆

**Komiker** von Markus Imboden (Plazavista / Impuls), [www.ihe.biz](http://www.ihe.biz) ★☆

**Lago mio** von Jann Preuss (Impuls), [www.ihe.biz](http://www.ihe.biz) ★

**Matchmaker** von Gabrielle Antosiewicz (Frenetic Films / Movimento), [www.movimento.ch](http://www.movimento.ch)

**Monster's Ball** von Marc Forster (Impuls), [www.ihe.biz](http://www.ihe.biz) ★

**Nicolas Bouvier - 22 Hospital Street** von Christoph Kühn (Filmkollektiv / Movimento), [www.movimento.ch](http://www.movimento.ch) ★

**Ring of Fire (Cowboy Up)** von Xavier Koller (Impuls), [www.ihe.biz](http://www.ihe.biz) ★

**Uli der Knecht / Uli der Pächter / Gilberte de Courgenay / Wilder Urlaub** von Franz Schnyder (Praesens Film), [www.praesens.com](http://www.praesens.com) ★☆

**Viaggio a Misterbianco** de Paolo Poloni (Impuls), [www.ihe.biz](http://www.ihe.biz) ★

★ [www.artfilm.ch](http://www.artfilm.ch) ☆ [www.swissdvdshop.ch](http://www.swissdvdshop.ch)

Liste des sorties et diffusions communiquées à la rédaction (sous réserve de modifications)  
Liste der Start- und Sendedaten, die der Redaktion bekannt sind (Änderungen vorbehalten)

## Swiss Films

### Evaluation und Zukunft von Swiss Films

Die dreijährige Pilotphase des Projekts Swiss Films, an welchem Pro Helvetia (PH), das Schweizerische Filmzentrum (SFZ), die Kurzfilm Agentur Schweiz (KAS) und Film Location Switzerland (FLS) beteiligt sind, kommt dieses Jahr zum Abschluss. Aufgrund der Evaluation durch das Institut des Hautes Etudes en Administration Publique (IDHEAP) in Lausanne, deren provisorische Resultate vorliegen, werden im Laufe dieses Jahres die Weichen für die definitive inhaltliche und organisatorische Ausrichtung der Promotionsorganisation des Schweizer Films gestellt.

Unter der Leitung von Professor Peter Knöpfel hat das IDHEAP im 2. Semester 2005 ein repräsentatives Panel von Personen, welche als Auftraggeber, Zielgruppen und Dienstleistungs-empfänger/innen in direktem Kontakt mit der Promotionsorganisation stehen, über Swiss Films befragt. Die Auswertung der Antworten dieser Personen auf einen umfangreichen Fragenkatalog sowie die quantitativen Vergleiche mit der vorherigen Situation werden im kommenden April in einen Bericht münden, welcher auch Empfehlungen für die künftige Schwerpunktsetzung und organisatorische Ausgestaltung enthält. Die Branche wird zu gegebener Zeit über die wesentlichen Erkenntnisse und Schlussfolgerungen dieses Berichtes informiert.

Der Stiftungsrat des SFZ hat im Sommer 2005 vorgeschlagen, den Verein Swiss Films aufzulösen und die bestehende Stiftung ab 2007 den neuen Gegebenheiten anzupassen, um sie künftig als Trägerschaft für Swiss Films zu verwenden. Der Leitende Ausschuss von PH hat diesen Vorschlag aufgegriffen und seiner Bereitschaft Ausdruck gegeben, der definitiven Auslagerung der Filmaktivitäten – unter Wahrung der Interessen der Schweizerischen Kulturstiftung – unter dem Dach Swiss Films zuzustimmen. Die Arbeitsverträge der bisher von PH beschäftigten Mitarbeiter/innen von Swiss Films sind per 1. Januar 2006 auf das SFZ übertragen worden. Die KAS, deren Vereinsorgane während der Pilotphase weitgehend eingeschlafen sind, hat sich im Hinblick auf die definitive Ausgestaltung von Swiss Films reaktiviert.

Indem das Bundesamt für Kultur (BAK) im Bereich Promotion neue Akzente setzen will, welche in den am 1. Juli in Kraft tretenden Filmförderkonzepten 2006 – 2010 verankert werden sollen, beteiligt sich die Sektion Film des BAK aktiv an der Ausarbeitung des definitiven Konzeptes von Swiss Films. Eine aus Vertreter/innen aller beteiligten Institutionen und Organisationen zusammengesetzte Pilotgruppe soll im Frühling die Basis für die Mitte September dieses Jahres zu fallenden Zukunftsentscheide legen. Mit der Vorbereitung dieser Entscheide wird ab 1. April 2006 der bis anhin vom BAK mit Fragen der Promotion beauftragte Mathias Noschis bis Ende Jahr bei Swiss Films beschäftigt sein. Er wird auch weiterhin an der Ausgestaltung und Verfeinerung der Förderkonzepte des BAK für den Inlandvertrieb mitarbeiten. Der Entscheid über das künftige Modell von Swiss Films wird nach Beschlussfassung durch die beteiligten

Partner BAK, PH und SFZ umgehend kommuniziert werden, voraussichtlich in der zweiten Septemberhälfte. Ohne den Empfehlungen der Evaluation und die Diskussion der notwendigen Anpassungen des Konzeptes von Swiss Films vorzugreifen, geben uns die bisher erzielten positiven Resultate Anlass, die gewählte Richtung bei der Zusammenführung der Promotionsorganisationen zu bekräftigen. Wir hoffen, mit den in den nächsten Wochen und Monaten zu treffenden Entscheide und Massnahmen die Effizienz von Swiss Films noch zu steigern und somit die Sichtbarkeit des Schweizer Filmschaffens im In- und Ausland zu fördern.

*Pius Knüsel, Direktor PH,  
Präsident Swiss Films  
Paul Baumann, Präsident SFZ  
Micha Schiwow, Direktor Swiss Films*

### Evaluation et avenir de Swiss Films

La période pilote de trois ans du projet Swiss Films auquel participent Pro Helvetia (PH), le Centre suisse du cinéma (CSC), l'Agence suisse du court métrage (ASCM) et Film Location Switzerland (FLS) touche à sa fin cette année. Sur la base de l'évaluation effectuée par l'Institut des Hautes études en administration publique (IDHEAP) à Lausanne – dont les premiers résultats sont désormais disponibles – les décisions quant à l'orientation de l'organisation de promotion du cinéma suisse, tant en ce qui concerne ses contenus que sa structure, seront prises au cours de cette année.

Sous la direction du professeur Peter Knöpfel, l'IDHEAP a interrogé, au cours du 2<sup>e</sup> semestre 2005, un panel représentatif de personnes au sujet de Swiss Films, celles-ci se trouvant dans un rapport direct avec l'organisation de promotion que ce soit comme autorité administrative, comme groupe cible ou comme bénéficiaires. L'analyse des réponses de ces personnes à un questionnaire très dense, ainsi que les comparaisons quantitatives avec la situation ayant prévalu avant la création de Swiss Films, déboucheront en avril sur un rapport qui contiendra également des recommandations pour la définition de priorités dans le travail et la structuration de l'organisation. Nous ne manquerons pas de vous informer, en temps voulu, des principaux enseignements et des conclusions de ce rapport.

Le Conseil de fondation du CSC a proposé, en été 2005, de dissoudre l'association Swiss Films et d'adapter la fondation dès 2007 aux nouvelles données afin qu'elle devienne l'instance faîtière de Swiss Films. Le Comité directeur de PH a repris cette proposition à son compte et a signalé sa disposition à donner son accord – à condition que les intérêts de la Fondation suisse pour la culture y soient représentés – à une externalisation définitive de ses activités dans le domaine du cinéma sous le toit de Swiss Films. Les contrats de travail des collaborateurs et collaboratrices de Swiss Films, auparavant employés par PH, ont été transférés vers le CSC le 1<sup>er</sup> janvier 2006. L'ASCM, dont les organes se sont pour l'essentiel endormis au cours de la phase pilote, s'est réactivée en prévision des choix définitifs à prendre pour Swiss Films.



Janic Halioua dans «Je m'appelle Eugen - Mein Name ist Eugen» de Michael Steiner, à l'affiche en Suisse romande dès le 26 avril

Dans la mesure où l'Office fédéral de la culture (OFC) entend poser de nouveaux accents dans le domaine de la promotion – accents qui devront être entérinés dans les régimes d'encouragement 2006-2010 qui entreront en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 2006 – la Section du cinéma de l'OFC participe activement à l'élaboration du concept définitif pour Swiss Films. Au printemps, un groupe pilote composé des représentants des institutions et des organisations associées devra jeter les bases pour les décisions prises à la mi-septembre. Mathias Noschis, jusqu'à présent chargé de mission à l'OFC pour les questions liées à la promotion, s'occupera à partir du 1<sup>er</sup> avril et jusqu'à la fin de l'année comme collaborateur de Swiss Films de la préparation de ces décisions. Il sera également associé à la définition et aux adaptations des régimes d'encouragement en matière de soutien à la distribution en Suisse. La décision du futur modèle de Swiss

Films sera communiquée immédiatement après la prise de décision des partenaires OFC, PH et CSC, probablement au cours de la seconde moitié du mois de septembre. Sans vouloir anticiper les recommandations de l'évaluation et la discussion sur les adaptations nécessaires du concept de Swiss Films, les résultats positifs obtenus jusqu'à présent nous amènent à confirmer la justesse de la direction choisie dans le regroupement des organisations de promotion. Nous espérons qu'avec les décisions et mesures qui seront prises dans les semaines et les mois à venir, l'efficacité de Swiss Films – et donc de la visibilité du cinéma helvétique en Suisse et à l'étranger – sera encore augmentée.

*Pius Knüsel, directeur PH,  
président Swiss Films  
Paul Baumann, président CSC  
Micha Schiwow, directeur Swiss Films*

**FONDATION DU CINÉMA BIO**

La Fondation du cinéma BIO à Carouge/Genève lance un appel d'offre pour

**l'exploitation du cinéma BIO**

Les individus ou groupements auront à charge de proposer une programmation de qualité en s'adressant à un large public et d'enrichir la vie culturelle et associative locale au travers d'activités cinématographiques diversifiées.

Il est prévu que le cinéma BIO sera réouvert après rénovation et transformation en décembre 2006. Il abritera une grande salle de 166 places et un foyer permettant des projections numériques. L'établissement comprendra également une buvette ouvrant sur la place du Marché.

Les candidats intéressés doivent s'inscrire par courrier ou sur le site de la Fondation pour obtenir, dès le 13 avril, les éléments du dossier de candidature qui comprendront les informations nécessaires, les contraintes imposées et les critères d'appréciation des projets.

Des questions pourront être posées par écrit à la Fondation jusqu'au 4 mai. Les réponses de la Fondation seront communiquées à tous les candidats.

Le délai pour le retour des dossiers de candidature est fixé au

**lundi 22 mai 2006**

Après étude des dossiers, la Fondation pourra solliciter d'éventuels compléments et procéder à des entretiens.

Le choix de la Fondation du cinéma BIO sera annoncé à la fin du mois de juin 2006.

Case postale 1010 – 1227 Carouge – [www.fondationcinemabio.ch](http://www.fondationcinemabio.ch)



**Wohnautos zu vermieten**

Als Büro, Umkleekabine oder Aufenthaltsraum wenn weit und breit kein Hotel in Sicht ist.



Geliebte Auswahl der Schweiz seit über 30 Jahren

**Kössler** Wohnautos und Transporter Vermietung

Mönchaltorferstr. 16 Tel. 01 984 07 48 E-Mail: info@koessler.ch  
8152 Egg bei Zürich Fax: 01 984 19 89 Internet: www.koessler.ch

**Suissimage**

**Voranzeige**

Am Freitag, 28. April 2006, 09.45 Uhr findet im Kursaal Bern die ordentliche Generalversammlung von Suissimage statt. Vorstand und Geschäftsleitung von Suissimage bitten die Mitglieder, sich dieses Datum bereits heute vorzumerken. Einladung, Traktandenliste und Unterlagen werden den Mitgliedern rechtzeitig zugestellt.

**Préavis**

L'assemblée générale de Suissimage se tiendra au Kursaal à Berne le vendredi 28 avril 2006 à 9 h 45. Le comité et la direction de Suissimage vous prient de bien vouloir réserver cette date dès aujourd'hui. L'invitation, l'ordre du jour et la documentation nécessaire vous parviendront en temps voulu.

**Visions du Réel**

**Workshop an der Visions du Réel - Nyon 2006**

Im Rahmen des internationalen Festivals organisiert der *Doc Outlook International Market* am 27. April ein Workshop für Filmemacher zum Thema: *Einführung in den Internationalen Markt des Dokumentarfilms*. Ein Gespräch unter der Leitung von Jan Röfekamp über den Fernseh- und Kinomarkt, DVD und neue Medien wie Internet, etc. Röfekamp ist Gründer und Leiter der Transitfilm Kanada, eine der führenden World Sales und Distribution Company auf dem nordamerikanischen und europäischen Markt. *Anmeldung bis spätestens 10. April per*

*E-mail an den Verband Filmregie- und Drehbuch, info@realisateurs.ch. Die Teilnehmerzahl ist begrenzt. (Zeit 14:00 – 16:00 h)*

**Workshop à Visions du Réel – Nyon 2006**

Dans le cadre du festival international, *Doc Outlook International Market* proposera un *workshop* destiné aux cinéastes le jeudi 27 avril 2006 à 14 h à Nyon, sur le thème: *Introduction au marché international du cinéma documentaire*.

Animée par Jan Roferkamp, la discussion portera sur la question des marchés de télévision et de cinéma, de DVD et des nouveaux médias (Internet). Jan Roferkamp est le fondateur de Films Transit, leader dans le domaine de la distribution et de la vente de films documentaires en Amérique du Nord et en Europe.

*Places limitées, inscription auprès de l'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF/FDS) jusqu'au 10 avril, info@realisateurs.ch.*

**Agence suisse du court métrage**

**Mitteilung der Kurzfilmagentur Schweiz/Agence suisse du court métrage**

In letzter Zeit wurden Image und Position der Agence Suisse du Court Métrage (ASCM) ziemlich angeschlagen. Der Grund hierfür: das Fehlen eines aktiven Komitees an ihrer Spitze, ein Auflösungsversuch (gescheitert) und ihr Ausschluss aus dem Vorstand von Swiss Films. Daher ist es für das neue

Komitee der ASCM\*, das während der Generalversammlung am 19. Januar diesen Jahres in Solothurn gewählt wurde, unerlässlich geworden, die Situation zu klären.

**Weigerung einer Auflösung**

Die Apathie der ASCM während dieser letzten zwei Jahre ist darauf zurückzuführen, dass sie «auf Sparflamme lieb», was das Desinteresse ihrer Mitglieder für den regulären Ablauf der Assoziation zur Folge hatte sowie die Demotivation der Komiteemitglieder und bei einigen die Überzeugung eines unausweichlichen Endes. Dabei hätte es genau die gegenteilige Reaktion gebraucht, um den bestmöglichen Platz im Bereich Kurzfilm zu sichern...

Die richtige Antwort auf diese Apathie ist also nicht, die Agentur vorzeitig aufzulösen (ein Jahr vor der Erfahrungsbilanz von Swiss Films, vorgesehen vom Assoziierungsabkommen zwischen ASCM, Pro Helvetia und dem Centre Suisse du Cinéma), sondern ganz im Gegenteil zu reagieren und die Mitglieder der ASCM vor ihre Verantwortlichkeiten zu stellen. Was während der Generalversammlung getan wurde: die Auflösung wurde verweigert und ein neues Komitee aufgestellt.

**Das Ziel des neuen Komitees**

Dieses hat zur Aufgabe, die Interessen des Kurzfilms bis hin zur Bilanzierung von Swiss Films zu verteidigen und die zukünftige Förderstruktur des Schweizer Kinos endgültig zu positionieren. Durch das Vertreten seiner Meinung, die Teilnahme an Versammlungen, das Ersuchen von Geldern, die Verhandlungen mit seinen Partnern, das Diskutieren mit Verantwortlichen der Branche usw. Die Agentur ist kein leeres Gehäuse. Mehr denn je hat sie jetzt ihre Daseinsberechtigung.

**Beziehung zu Swiss Films**

Die Generalversammlung von Swiss Films entschied am 3. November, die ASCM aus ihrem Direktionskomitee auszuschliessen. Diese Entscheidung wäre verständlich gewesen, wenn die ASCM reaktionslos aufgelöst worden wäre. Aber dazu hätte man diese Entscheidung nicht einen Tag vor der Generalversammlung der ASCM treffen dürfen... und nicht Ende Februar abwarten dürfen, also drei Monate nach der Entscheidung, um das neue Komitee der ASCM darüber zu informieren...

Diese Entscheidung ist nicht nur der Form halber anfechtbar, sondern auch vom Prinzip her. Denn durch das Ausschliessen einer wieder aktiven ASCM bringt sich Swiss Films um die Hauptinteressengemeinschaft des Kurzfilms in der Schweiz und verteilt den Grossteil der Produzenten, Regisseure, Verleiher und Programmgestalter dieses Formats in der Schweiz um. Dies einmal gesagt, bevorzugen wir, uns der Zukunft zuzuwenden und einen konstruktiven Dialog mit den Vertretern von Swiss Films zu fördern, anstatt uns in einen fruchtlosen Rechtsstreit zu stürzen. Wir halten es für sinnvoll von Seiten Swiss Films', die Vertreter der ASCM, auch in informeller Weise, in ihre zukünftigen Überlegungen zu integrieren. Ein Treffen ist bereits für Nyon verabredet.

**L'Agence suisse du court métrage communique**

Ces derniers temps, l'image et le rôle de l'Agence suisse du court métrage (ASCM) ont été passablement brouillés. En cause: l'absence d'un comité actif à sa tête, une tentative de dissolution (avortée) et son exclusion du comité directeur de Swiss Films. Il est donc apparu indispensable au nouveau comité de l'ASCM\*, élu lors de l'Assemblée générale du 19 janvier dernier à Soleure, de clarifier la situation.

**Refus de dissoudre**

L'apathie de l'ASCM durant ces deux dernières années est due à sa «mise en veilleuse», qui a eu pour conséquences le désintérêt de ses membres pour la marche régulière de l'association, la démotivation des membres du comité et la conviction pour certains de sa fin inéluctable. Or, c'est précisément la réaction contraire qu'il aurait fallu avoir pour assurer la meilleure place possible au court métrage...

La bonne réponse à cette apathie n'est donc pas de dissoudre l'Agence prématurément (un an avant le bilan de l'expérience Swiss Films prévu par l'accord d'association entre l'ASCM, Pro Helvetia et le Centre suisse du cinéma) mais bien au contraire de réagir et de mettre les membres de l'ASCM devant leurs responsabilités. Ce qui fut fait lors de l'Assemblée générale: la dissolution a été refusée et un nouveau comité a été nommé.

**But du nouveau comité**

Celui-ci aura pour tâche de défendre les intérêts du court métrage jusqu'à l'établissement du bilan de Swiss Films et la mise en place définitive de la future structure de promotion du cinéma suisse. En donnant son avis, en participant aux réunions, en y demandant des comptes, en négociant avec ses partenaires, en discutant avec les responsables de la branche, etc. L'agence n'est pas une coquille vide. Maintenant plus que jamais, elle a sa raison d'être.

**Relations avec Swiss Films**

L'Assemblée générale de Swiss Films a décidé le 3 novembre d'exclure l'ASCM de son comité directeur. Cette décision aurait pu se comprendre si l'ASCM s'était dissoute sans réactions. Mais pour cela, il aurait fallu ne pas prendre cette décision un jour avant l'Assemblée générale de l'ASCM... et ne pas attendre fin février, soit trois mois après la décision, pour en informer le nouveau comité de l'ASCM...

Cette décision est non seulement contestable sur la forme mais aussi sur le fond. En effet, en excluant une ASCM à nouveau active, Swiss Films se coupe du principal groupe d'intérêt du court métrage en Suisse, regroupant la plupart des producteurs, réalisateurs, distributeurs et programmeurs de ce format en Suisse.

Ceci étant dit, nous préférons nous tourner vers l'avenir et engager un dialogue constructif avec les représentants de Swiss Films plutôt que se lancer dans une guerre juridique stérile. Nous pensons qu'il serait judicieux de la part de Swiss Films d'intégrer, même de manière informelle, les représentants de l'ASCM à ses réflexions futures. Rendez-vous est d'ores et déjà pris pour Nyon.

*Das Komitee der ASCM  
\* Chicca Bergonzi, Laurent Dutoit  
und Zoltan Horvath*

*Le Comité de l'ASCM  
\* Chicca Bergonzi, Laurent Dutoit  
et Zoltan Horvath*

**CB Produktion 2006**

**CB production 2006**

CB Nr.	Monat	Red. I	Red. II	Inserate/ Annonces
367	Mai	24. März	10. April	12. April
368-369	Juni-Juli	21. April	8. Mai	11. Mai
370	August	2. Juni	10. Juli	13. Juli
371	September	28. Juli	14. Aug.	17. Aug.
372	Oktober	25. Aug.	11. Sept.	14. Sept.
373	November	29. Sept.	16. Okt.	19. Okt.
374	Dezember	27. Okt.	13. Nov.	16. Nov.

**Red. I:** Termin für die Vorschläge von Artikelthemen an die Redaktion (redaktionelle Texte zum Übersetzen) / *échéance pour les propositions de sujets d'articles à la rédaction (articles rédactionnels à traduire)*

**Red. II:** alle Texte inkl. Übersetzungen für die Mitteilungen / *textes pour les communications (traduction à fournir)*

**Voir aussi / Siehe:** [www.cine-bulletin.ch](http://www.cine-bulletin.ch)

## Zürcher Filmstiftung

### Erste Förderbeiträge 2006

Die Kreativität bei den Filmschaffenden ist auch im neuen Jahr ungebrochen. Im ersten Termin 2006 wurden 26 Projekte für Spielfilme mit einer Antragssumme von über FR.5.5 Mio eingegeben. Dank dem flexiblen Finanzierungsmodell der Filmstiftung konnte die Fachkommission «Fiction» an ihrer ersten Sitzung trotzdem alle Projekte unterstützen, deren Gesamtdossiers zu überzeugen vermochten: 7 Produktionen (von 18), 2 Weiterentwicklungen sowie 4 Projektentwicklungen (von 7).

### Produktionsbeitrag Kinospießfilm

«Larissa» Fr. 400'000.-  
Regie: Micha Lewinsky / Produktion: Bernhard Lang AG  
Emil (25) ist verliebt in Larissa (22). Doch Larissa stirbt, bevor die beiden sich richtig kennen lernen. Durch einen Zufall wird Emil für ihren Freund gehalten und von Larissas Familie herzlich aufgenommen. Emil erhält plötzlich die sich immer gewünschte Aufmerksamkeit. Nur ist das Leben leider nicht ganz einfach – als Witwer einer Frau, die man nie richtig gekannt hat.

«Tell» Fr. 500'000.-  
Regie: Mike Eschmann / Produktion: Zodiac Pictures Ltd.  
Im Jahre 1291 zieht ein ungleiches Paar durch die Innerschweiz: Wilhelm Tell, ein reservierter Junggeselle mit österreichischer Staatsbürgerschaft, und VAL-TAH (phonetisch: Walter), ein junger afrikanischer Prinz. Die beiden befinden sich auf geheimer Mission: Sie wollen in die Enzian, die Burg der Habsburger, um den Bau des Festungstors zu verhindern. Denn ist dieses erst fertig, gilt die Burg als unbezwingbar. Tells Auftraggeber sind Schweizer Adlige, die ihm bei erfolgreicher Mission seinen Lebenstraum erfüllen: den Schweizerpass!

«Bevor ich lebe» Fr. 300'000.-  
Regie: Stefan Jäger / Produktion: HandsUP! Film Production  
Was wäre, wenn der Vater von seiner Tochter verlangte, ihm beim Sterben zu helfen? Er würde das tödliche Medikament vor ihren Augen einnehmen. Sie wäre dabei, wenn er einschlafen würde und sie würde darauf achten, dass alles seinen Lauf nimmt. Es ist das Letzte, was der Vater von seiner Tochter wünscht – Es ist sein Vermächtnis und ihr Fluch.

«Der Fürsorger» Fr. 550'000.-  
Regie: Lutz Konermann / Produktion: Fama Film AG  
Der notorisch gefallsüchtige Sozialarbeiter Hans-Peter Stalder ist knapp bei Kasse und bedient sich einer Notlüge. Der leichte Erfolg gibt ihm zunächst Recht, markiert aber den Anfang vom Ende: Stalder gerät im Spiel der Eitelkeiten in einen Teufelskreis von Lug und Trug, stolpert schliesslich über Frauengeschichten und erfundene Biografien – Die wahre Lebensgeschichte eines begnadeten Hochstaplers.

«Zum Hirschen» Fr. 500'000.-  
Regie: Oliver Paulus / Produktion: Cobra Film  
In einer rasanten Liebeskomödie aus dem Berner Oberland mit exotisch-kulinarischem Charme und Tanzeinlagen à la Bollywood werden die Gefühle gehörig durcheinander gewirbelt.

«Madly in Love» (Weiterentwicklung) Fr. 20'000.-  
Regie: Anna Luif / Produktion: Topic Film AG  
Ein in der Schweiz aufgewachsener Tamile, der im Bürgerkrieg in Sri Lanka seine Mutter verloren hat, will dem Wunsch seines Vaters entsprechend, eine traditionelle Heirat mit einer Tamilin eingehen. Doch wenige Tage vor der Hochzeit verliebt er sich in die attraktive junge Schweizerin Leo. Werden sich Traditionen durchsetzen oder siegt die Liebe?

«Chicken mexicaine» (Weiterentwicklung) Fr. 20'000.-  
Regie: Armin Biehler / Produktion: Triluna Film AG  
Roby Schmucker - ein Gewohnheitsverbrecher - wird ins Zuchthaus eingeliefert. Roby meint, die Sache wie gewohnt hinter sich zu bringen. Doch er wird überraschend zu zwölf Jahren verurteilt und fasst einen folgenschweren Entschluss...

### Produktionsbeitrag Kurzfilm

«Block» Fr. 40'000.-  
Regie: Simon Jaguemet / Produktion: Das Kollektiv GmbH  
Block ist auf der Flucht. Vor seinen Feinden. Vor der Polizei. Vor seiner Frau Heidi. Alles Paranoia? Oder echte Gefahr?

«Elvira» Fr. 32'000.-  
Regie: Sabine Lattmann / Produktion: Prêt-à-tourner Produktion  
Elvira und ein mysteriöser Erzähler sind Hauptfiguren dieser würzigen Liebesgeschichte, die inmitten von Salatköpfen ausser Kontrolle gerät. Und die aus einem Vegetarier einen Kannibalen macht.

### Projektentwicklung

Bitte beachten Sie: In der Entwicklungsphase handelt es sich bei den Projekt-namen meist lediglich um einen Arbeitstitel. Der definitive Filmtitel wird erst später festgelegt.

«Der Teufel auf den Hügeln» Fr. 30'000.-  
Drehvorlage: Peter Reichenbach / Produktion: C-Films AG

«Annegret» Fr. 30'000.-  
Drehvorlage: Paul Riniker / Produktion: Hugofilm Productions GmbH

«Serena und die Gangster» Fr. 20'000.-  
Drehvorlage: Gabriel Magos / Produktion: -

«The War is over» Fr. 20'000.-  
Drehvorlage: Mitko Panov / Produktion: Dschoint Ventschr AG

Für weitere Informationen und Auskünfte stehen wir Ihnen gerne zur Verfügung:  
043 960 35 35 oder 076 340 45 25

Daniel Waser, Geschäftsführung

## Kanton Bern

### Auslandstipendium Paris 2007 für professionelle Filmschaffende und Fotografen

Die kantonale Kommission für Foto und Film schreibt ein sechsmonatiges Paris-Stipendium für Film und Fotografie aus. Einer oder einem professionellen Kulturschaffenden aus dem Kanton Bern wird die Gelegenheit geboten, vom 1. Juni bis 30. November 2007 unentgeltlich in Paris zu wohnen und zu arbeiten. Die Bewerbungsbedingungen können auf der Website [www.erz.be.ch/kultur](http://www.erz.be.ch/kultur) eingesehen oder angefordert werden unter E-Mail [gkk@erz.be.ch](mailto:gkk@erz.be.ch). Die Bewerbungsunterlagen sind bis spätestens Montag, 22. Mai 2006 einzureichen an die Erziehungsdirektion des Kantons Bern, Amt für Kultur, Geschäftsstelle der kulturellen Kommissionen, «Paris-Stipendium 2007», Sulgeneckstrasse 70, 3005 Bern.

### Bourse de séjour à Paris pour des cinéastes et photographes professionnel(le)s

La Commission cantonale de photographie et de cinéma met au concours une bourse de séjour à Paris de six mois dans les domaines du cinéma et de la photographie. Un ou une artiste professionnel(le) du canton de Berne peut ainsi séjourner et travailler gratuitement à Paris du 1<sup>er</sup> juin au 30 novembre 2007. Les modalités de candidature peuvent être consultées sur le site [www.erz.be.ch/culture](http://www.erz.be.ch/culture) ou demandées par courriel à l'adresse [gkk@erz.be.ch](mailto:gkk@erz.be.ch). Les dossiers de candidature doivent parvenir d'ici au lundi 22 mai 2006 à la Direction de l'instruction publique du canton de Berne, Office de la culture, secrétariat des commissions culturelles, «Bourse de séjour à Paris 2007», Sulgeneckstrasse 70, 3005 Berne.



CH-8058 Zürich-Flughafen, Fracht West, Tel. 043 816 36 26, Fax 043 816 35 99 e-mail [info@ferrier.ch](mailto:info@ferrier.ch)

## Der Spediteur für Künstler und Medienschaffende



Der Spediteur beherrscht die Kunst des Transportes:

- ✓ Export
- ✓ Import
- ✓ Verzollungen
- ✓ Opera, Theater und Movie Logistik
- ✓ Reisegepäck, Umzugsgut
- ✓ per Luftfracht, Seefracht oder auf der Strasse
- ✓ und vieles, vieles mehr

**„Sie können sich auf eine prompte und sorgfältige Auftragsabwicklung verlassen“**

Ferrier Air Cargo AG, Fracht West, CH-8058 Zürich-Flughafen  
Tel. 043 816 36 26; Fax 043 816 35 99 e-mail [info@ferrier.ch](mailto:info@ferrier.ch)

**En Suisse/in der Schweiz****Nyon 24. - 30.4.2006**Visions du Réel - 12<sup>e</sup> Festival international de cinéma  
www.visionsdureel.ch**Zürich 18. - 28.5.2006**Videoex - Internationales Experimentalfilm & Videofestival  
www.videoex.ch**Spiez & Thun 23. - 27.5.2006**17. Schweizerisches Film- und Videofestival  
www.filmfestivalspiez.ch**Genève 8. - 11.6.2006**2<sup>e</sup> Festival du film romand  
www.fonction-cinema.ch/  
manifestations/FROG.html**Lausanne 16. - 17.6.2006**Time Film Festival  
www.timefilmfestival.ch**Neuchâtel 4. - 9.7.2006**Festival international du film fantastique  
www.niff.ch**Locarno 2. - 12.8.2006**59. Festival internationale del film Locarno  
www.pardo.ch**Vevey 14. - 18.9.2006**Images'06 Cinéma  
www.images.ch**Les Diablerets 16. - 23.9.2006**37<sup>e</sup> Festival international du film alpin  
www.fifad.ch**Zürich 2. - 8.10.2006**2. Zürich Film Festival  
www.zurichfilmfestival.org**Genève 30.10. - 5.11.2006**12<sup>e</sup> Cinéma Tout Ecran - Festival international du cinéma et de la télévision  
www.cinema-tout-ecran.ch**Winterthur 8. - 12.11.2006**10. Internationale Kurzfilmtage Winterthur  
www.kurzfilmtage.ch**Bellinzona 18. - 25.11.2006**Castellinaria - Festival internazionale del cinema giovane  
www.castellinaria.ch**Solothurn 22. - 28.1.2007**42. Solothurner Filmtage  
www.solothurnerfilmtage.ch**Baden 11. - 16.9.2007**Fantoche - 6<sup>th</sup> International Animation Film Festival Baden  
www.fantoche.ch**Promouvoir le cinéma suisse****dans le monde**Retrouvez toute l'information sur les festivals et marchés internationaux auxquels participe Swiss Films sur le site [www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch)**Promotion des Schweizer Films auf der ganzen Welt**Weitere Informationen über internationale Festivals und Märkte, an denen Swiss Films teilnimmt, finden Sie auf der Website [www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch)**FESTIVAL DE CANNES**A louer du 17 au 26 mai: **appartement de 2 pièces avec garage**  
Idéalement situé derrière le Noga-Hilton. Convient pour bureau et habitation.

EURO 3000 tout inclus.

Natel 079 681 16 28

**FILMFESTIVAL CANNES**Zu vermieten vom 17. bis 26. Mai: **2-Zimmer Wohnung mit Garage**  
Ideal gelegen, hinter dem Noga-Hilton. Passt für Büro und Wohnen.

EURO 3000, inkl. Nebenkosten, Bettwäsche, Endreinigung.

Handy 079 681 16 28

**TV production****Les villageois, chronique d'un village presque comme les autres****Réalisation:** Raphaëlle Aellig Régnier**Scénario:** Raphaëlle Aellig Régnier**Genre:** documentaire**Format:** DV CAM 16/9**Couleur/noir-blanc:** couleur**Matériel technique:** DiGi Beta**Langue:** français**Longueur en min.:** 59'**Contenu:** C'est un village presque comme les autres. Presque. Aigues-Vertes se trouve sur la commune de Bernex, dans le canton de Genève. Le village compte 89 âmes, 89 personnes handicapées mentales.**Production:** RaR Film, chemin des Rambossons 18, 1212 Grand-Lancy**Productrice déléguée:**

Raphaëlle Aellig Régnier

**Directeur de production:**

Philippe Aellig

**Lieux de tournage:** Genève**Dates de tournage:** septembre à novembre 2005**Nombre des jours de tournage:** 25**Financement:**

TV: Fr. 14'500.-

Institutions cantonales/communales:

Fr. 14'500.-

**Autofinancement:** Fr. 30'000.-**Fonds privés:** Fr. 50'000.-**Garanties distributeurs, participations collaborateurs, etc.:** Fr. 8000.-**Budget total:** Fr. 177'000.-**Cadreur:** Patrick Mounoud**Ingénieur du son:** Benedikt Fruttiger**Montage:** Stéphane Olijnyk (F)**Studio son:** Denis Séchaud,

MASE Studio (Genève)

**Distribution:** RaR Film**Abonnement - Ciné-Bulletin****Ich bestelle ein Jahresabonnement des Ciné-Bulletin (11 Ausgaben)**  
**Je désire souscrire un abonnement d'un an à Ciné-Bulletin (11 numéros)**Schweiz / Suisse CHF 55.- / Euros 36  
Ausland / étranger Zone 1 (Europa / Europe) CHF 70.- / Euros 46  
Ausland / étranger Zone 2 CHF 81.- / Euros 53  
(andere Länder / autres pays) Inkl. 2,4 % MWST / TVA 2,4 % incluse

Name / nom: \_\_\_\_\_

Adresse / adresse: \_\_\_\_\_

Tel. / tél.: \_\_\_\_\_

E-Mail / e-mail: \_\_\_\_\_

Abonnement ab Monat / dès le mois de: \_\_\_\_\_

Beruf / profession: \_\_\_\_\_

Datum / date: \_\_\_\_\_

Unterschrift / signature: \_\_\_\_\_

Talon einsenden an / Prière de retourner le coupon à:

**Ciné-Bulletin - Rue du Maupas 10 - 1004 Lausanne****Tél. 021 642 03 30 - Fax 021 642 03 31 - E-mail: abo@cine-bulletin.ch****Abonnement on-line: [www.cine-bulletin.ch](http://www.cine-bulletin.ch)****400ASA. DIE LETZTE CHANCE -**  
**EINE EXPEDITION INS FILMGESCHÄFT**  
**3. STAFFEL: PURGATOIRE 21. - 29. APRIL**  
**THEATERHAUS GESSNERALLEE ZÜRICH**Die Zürcher Kultgruppe 400asa mischt die Schweizer Filmszene auf! Vier Stoffe werden zu einem Episodenfilm verknüpft, verdichtet und live verfilmt: Geschichten aus der Filmbranche, Erfahrungen mit Schrecken und Poesie, mit Rache, Tränen, Angst und Blut...  
**Inkl. Live-Diskussionsforum und Gästen wie Thomas Imbach u.a.!**  
[www.400asa.com/show](http://www.400asa.com/show)[www.gessnerallee.ch](http://www.gessnerallee.ch) / 044 225 81 11

